



Centre de recherche français à Jérusalem

UMIFRE 7 CNRS-MAEE (USR 3132 du CNRS)

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ (2010)

*Présenté au Conseil scientifique du CRFJ
Paris, 17 mars 2011*

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ (2010)

Centre de recherche français à Jérusalem

UMIFRE 7 CNRS-MAEE (USR 3132 du CNRS)

Présenté au Conseil scientifique du CRFJ

Paris, 17 mars 2011

SOMMAIRE

Fiche signalétique du CRFJ.....	2
Liste des principales abréviations	
Prélude	4
1. Structuration et moyens de l'UMIFRE	7
1. 1. Ressources humaines	7
1. 2. Ressources financières	8
1. 3. Gouvernance de l'UMIFRE	11
2. Rapport scientifique	12
Introduction	12
2. 1. Axe 1	12
2. 2. Axe 2	15
2. 3. Axe 3	17
3. Bilan et perspectives	24
4. Annexes	27
4. 1. Personnel du CRFJ	27
4. 2. Listes des thèmes de recherche	29
4. 3. Les programmes de recherche	30
4. 4. Les productions scientifiques	42
4. 4. 1. Publications	42
4. 4. 2. Bibliographie des membres du CRFJ	42
4. 4. 3. Manifestations scientifiques	44
4. 5. Formation à la recherche par la recherche	45
4. 5. 1. Aide à la mobilité	45
4. 5. 2. Chercheurs associés	46
4. 5. 3. Missions et mois-chercheurs	46
4. 6. Actions de coopération scientifique et de recherche dans le cadre de l'ambassade	46

FICHE SIGNALETIQUE DU CRFJ

• **Intitulé complet** : Centre de recherche français à Jérusalem (UMIFRE 7 CNRS-MAEE, USR 3132 CNRS)

• **Directeur** : M. Olivier Tourny, chargé de recherche au CNRS, détaché au MAEE

• **Coordonnées**

Adresse : 3, rue Shimshon, Baka, Jérusalem, Israël

Adresse postale : B.P. 547, 91004 Jérusalem, Israël

Tél. : 00 972 2 565 81 11 **Télécopie** : 00 972 2 673 53 25

Mél. : crfj@crfj.org.il **Site web** : www.crfj.org

• **Organismes de tutelle**

- **Ministère des Affaires étrangères et européennes**, Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats, sous-direction des échanges scientifiques et de la recherche (DGM/ATT/RECH), 27 rue de la Convention, CS 91533, 75732 Paris cedex 15

- **Centre national de la recherche scientifique**, Institut des Sciences de l'homme et de la société (InSHS), 3 rue Michel-Ange, 75794 Paris Cedex 16

Sections du Comité national de rattachement : 31, 32 (section principale), 33, 35, 38

• **Historique**

Fondée en 1952 par Jean Perrot, la « Mission archéologique française » a été dès cette date soutenue par le CNRS, ce qui fait du CRFJ le plus ancien Centre du CNRS à l'étranger. Son statut et son sigle ont évolué au gré des besoins de la recherche et des rattachements institutionnels.

- 1964 : la Mission archéologique française devient la RCP (Recherche Coopérative sur Programme) n° 50, *Préhistoire et protohistoire du Proche-Orient asiatique*.

- 1974 : la RCP 50 devient Mission permanente du CNRS (MP3) sous le nom de *Centre de recherches préhistoriques français de Jérusalem*, avec pour vocation de constituer en Israël une implantation durable pour les fouilles d'archéologues français.

- 1985 : la MP 3 prend le nom de *Centre de recherche français de Jérusalem*, CRFJ, et s'ouvre à l'ensemble des disciplines relevant des sciences humaines et sociales.

- 1990 : le CRFJ, désormais pluridisciplinaire, se voit accorder le statut d'Unité mixte de recherche. L'UMR 9930 a été renouvelée en 1995 et en 2000.

- 2004 : avec le statut de Formation de recherche en évolution (FRE 2804), le CRFJ est intégré dans le réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE). Dans un souci d'harmonisation avec les autres IFRE, il prend le nom de *Centre de recherche français à Jérusalem*.

Il est piloté par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DGCID) du ministère des Affaires étrangères et européennes.

- 2007 : en avril, le CRFJ devient l'UMIFRE 7 CNRS-MAEE ; à partir de juillet, il n'est plus une FRE, mais abrite l'Unité de service et de recherche (USR) 3132.

- 2009 : la DGCID devient Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats.

ABREVIATIONS

CEDEJ : Centre d'études et de documentation économique, juridique et sociale (Le Caire)

CEFAS : Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa

CPAF : Centre Paul-Albert Février

CR : Chargé de recherche

DR : Directeur de recherche

IE : Ingénieur d'études

IFAO : Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)

IFRE : Institut français de recherche à l'étranger

IFTA : Institut français de Tel-Aviv

INRAP : Institut national de recherches archéologiques préventives

INSS : Institute for National Security Studies

IREMAM : Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman

IR : Ingénieur de recherche
MC : Maître de conférences
OAI : Office des antiquités d'Israël
PU : Professeur des universités
SCAC : Service de coopération et d'action culturelle
UBG : Université Ben-Gourion du Néguev
UBI : Université Bar-Ilan
UHa : Université de Haïfa
UHJ : Université hébraïque de Jérusalem
UMIFRE : Unité mixte des instituts français à l'étranger
UTA : Université de Tel-Aviv

Prélude

Lors du conseil scientifique du CRFJ réuni le 29 janvier 2010 à Paris, Madame Sophie Kessler-Mesguich, directrice de l'Unité, avait défendu avec foi et enthousiasme son bilan, en dépit de la maladie. Elle décédait brutalement quelques jours plus tard, le 8 février 2010, à l'âge de 52 ans.

Normalienne, titulaire de deux agrégations, de grammaire et d'hébreu, Sophie Kessler-Mesguich était professeur de linguistique hébraïque à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3, jusqu'à sa nomination au poste de directrice du CRFJ le 1^{er} septembre 2008.

En s'inscrivant dans la continuité de son prédécesseur, Sophie Kessler-Mesguich manifestait cependant une vision forte de ce que le Centre pouvait devenir, de ce qu'il *devait* devenir. Un carrefour pour les sciences humaines et sociales, un acteur du rayonnement scientifique de la France en Israël et dans l'espace israélo-palestinien, un lieu de ressources apte à accueillir et à encadrer la recherche, un centre de diffusion des savoirs, telles étaient ses aspirations et ses motivations. Plus encore, le dialogue permanent entretenu avec son équipe lui inspirait d'autres pistes de recherche, d'autres chantiers à ouvrir.

Cette vision dynamique a été mise en œuvre tout au long de l'année, suivant la programmation qu'elle avait elle-même élaborée. En parallèle, de nombreuses manifestations, dans lesquelles le CRFJ était partenaire, se sont tenues en France et en Israël en 2010, spécifiquement consacrées à la mémoire de Sophie. Je retiendrai notamment le 4^{ème} colloque international sur les langues juives des 21-24 juin 2010 à l'Université hébraïque de Jérusalem, le colloque organisé en coopération avec l'École biblique et archéologique française de Jérusalem les 16-17 novembre 2010 autour de « Monuments, documents : interprétation, surinterprétation », de même que le colloque « Hommage à Sophie Kessler-Mesguich » des 28 et 29 novembre 2010, organisé conjointement par l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3, le laboratoire Histoire des Théories Linguistiques (UMR 7597) et le Musée d'art et d'histoire du judaïsme. Parmi les nombreux hommages parus, je citerai celui de notre collègue Florence Heymann, l'amie de toujours, dans le n° 20 du *Bulletin du CRFJ* ainsi que celui de Jean Baumgarten dans la revue *Histoire, Épistémologie, Langage* (tome 32, fascicule 1, 2010) qui éclaire sur son parcours exceptionnel de linguiste. Notre prochain objectif concerne la parution de la thèse de Sophie aux Éditions Droz de Genève, un projet qui nécessite un travail d'édition particulièrement patient et érudit, mais ô combien enthousiasmant. Mais s'il est une cérémonie à retenir par sa symbolique, c'est bien celle qui s'est déroulée le 20 janvier 2011 en l'Abbaye d'Abu Gosh, jour de *Tou BiShvat* (Nouvel An juif des arbres et des fruits), où sa famille, ses collègues et amis se sont retrouvés pour planter un cyprès en commémoration de l'année de sa disparition.

Au 1^{er} mars, j'ai été désigné par les tutelles MAEE et CNRS pour assurer la direction par intérim. Au 1^{er} octobre, j'ai pris mes fonctions en qualité de directeur du CRFJ, suite au choix du Conseil scientifique de l'Unité, validé peu après par le Conseil d'Orientations Scientifiques. Ma connaissance du pays, mes liens avec le CRFJ depuis 1991, ma pleine adhésion à la vision de notre directrice pour l'avenir du Centre auront sans aucun doute pesés dans mon élection.

Assurer une succession dans un contexte aussi dramatique ne va pas de soi. Cela n'aurait pu se faire sans l'aide, les encouragements et le soutien des deux tutelles, de nombre de collègues et amis et, bien sûr, de toute l'équipe du CRFJ qui a su faire preuve de courage, d'abnégation et de solidarité tout au long de cette année. Je leur en suis profondément reconnaissant. Bien que chargé d'exécuter la programmation du temps de mon intérim sans autres initiatives, j'assume seul et pleinement l'intégralité du bilan 2010 des activités du CRFJ.

Le présent rapport diffère des précédents en ce sens qu'il ne se résume pas en un inventaire des activités réalisées au cours de l'année échue. Ce compte rendu détaillé figure à présent en annexe. Il nous a semblé plus utile, à Monsieur Christian Robin, Président du conseil scientifique et à moi-même d'opter pour un rapport de synthèse à même d'éclairer au mieux sur le CRFJ en 2010, son fonctionnement, son bilan et ses perspectives. On procédera ainsi à un état des questions administratives et financières, à une synthèse de l'ensemble des activités et actions conduites tout au long de l'année 2010, enfin, à une présentation des orientations à venir.

Mes sept mois de direction par intérim m'auront permis de prendre conscience de l'importance comme de la complexité des outils de gestion d'une Unité installée à Jérusalem, relevant de l'Ambassade à Tel-Aviv et co-gérée par deux tutelles. Sur ce point cette période d'intérim aura été autant enrichissante que formatrice pour l'avenir. Cela dit, étant déjà en poste en qualité de chercheur CNRS, je connaissais de l'intérieur le fonctionnement général du CRFJ, le personnel qui le composait, comme la plupart de nos partenaires directs. Sur le plan scientifique, du fait de mon implication au sein du conseil du laboratoire et de ma disponibilité auprès de notre directrice, j'avais une vision précise des activités en cours et à venir. C'est l'ensemble de ces facteurs qui m'a conduit, finalement, à désirer poursuivre cette aventure et à postuler pour la succession. Comme me l'avait dit Sophie en son temps, la direction du CRFJ est une fonction particulièrement prenante, mais sa mission est résolument passionnante. Je sais à présent combien cela est vrai.

À la question « le CRFJ va-t-il bien ? », je répondrai ceci : il va bien, en tout cas bien mieux. Sur le plan humain, l'équipe a su surmonter le choc du décès de sa directrice et amie. Au niveau des activités scientifiques, le Centre a montré un grand dynamisme, fruit de la programmation établie l'année précédente. Sur ce point, il y a lieu de se réjouir. Certes, d'autres aspects tels le prix de notre loyer, les complexités administratives et, plus généralement, le contexte de crise et de profondes réformes que nous traversons viennent freiner quelque peu notre action. Mais notre enthousiasme et notre détermination restent intacts : les trois axes de recherche de l'unité se renforcent, de nouveaux chantiers s'ouvrent.

Par rapport à la programmation initialement prévue pour 2010, du fait de la situation, certaines activités ont dû être annulées. Un mal pour un bien puisque le budget qui leur était alloué m'a permis de financer trois mois de recherche pour 4 doctorants et post-doctorants au dernier trimestre de l'année. Bien des projets énoncés dans le projet d'établissement 2009 ont non seulement été engagés, mais ils ont été rapidement suivis d'effets. C'est le cas du nombre de recherches sur Israël contemporain qui a doublé en quelques mois. C'est l'exemple du programme sur l'histoire de l'eau, qui de simple projet, s'est trouvé sélectionné dans le programme « Homère » du CNRS et a donné lieu à une conférence internationale, une publication collective et une ERC en cours d'évaluation. Même chose pour le projet de collège doctoral associant le CRFJ, une université israélienne, une palestinienne et trois parisiennes pour lequel une convention a été officiellement signée à Paris au ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Autant de projets parmi d'autres, pour lesquels je me suis particulièrement investi et qui, déjà, portent leurs fruits.

On peut émettre des critiques sur telle ou telle orientation. On peut s'interroger sur la pertinence de telle ou telle action, en récuser certaines. Une chose est sûre : le Centre de Recherche Français à Jérusalem continue à tisser des liens de plus en plus forts et profonds au sein du monde académique israélien et palestinien, à étendre ses partenariats sur le bassin méditerranéen et à s'ouvrir sur le monde. Je formule le vœu d'en convaincre le lecteur de ce présent rapport et lui laisse à présent l'occasion d'en juger.

Olivier TOURNY, CNRS
Directeur

1. Structuration et moyens de l'UMIFRE

1. 1. Ressources humaines

Le CRFJ est une petite unité en terme de personnel, bien qu'il associe un grand nombre de chercheurs. Selon les époques et les contextes, il a pu compter plus ou de moins de chercheurs en affectation (de 2 à 6) et d'enseignants-chercheurs en délégation (1 à 2). Par rapport aux années précédentes, 2008 et 2009 ont été particulièrement riches sur ce point. 2010 aura été une année charnière, mais qu'en sera-t-il en 2011 ?

Situation

Jusqu'en février 2010, la direction a été assurée par Sophie Kessler-Mesguich, professeur des universités. Olivier Tourny, chercheur CNRS, a assuré l'intérim de mars à septembre. Il a pris officiellement ses fonctions de directeur au 1^{er} octobre, détaché au MAEE le temps de son mandat.

Pour cette année, l'équipe de recherche s'est trouvée composée de quatre chercheurs CNRS, de deux enseignants-chercheurs en délégation, de deux ingénieurs (à 30%) et de dix boursiers (de 3 à 12 mois). A cela s'ajoute la quinzaine de chercheurs venus en mission et un nombre conséquent de partenaires locaux.

Pour ce qui est de l'équipe administrative, elle a compté le directeur et cinq ITA, dont les 2 ingénieurs à 70%.

Commentaires

Les affectations et délégations CNRS se faisant jusqu'à présent « au fil de l'eau », les arrivées et les départs s'opèrent tout au long de l'année. Du côté des délégations universitaires, le départ de François Lafon (MC) a été remplacé par l'arrivée de Paul Fenton (PU). En ce qui concerne les chercheurs CNRS, Cédric Parizot (CR1) a terminé son contrat en juin, tandis qu'Olivier Tourny (CR1) a pris la direction. Ce qui fait que nous avons perdu deux postes de chercheur. 2011 marquera le départ d'Éric Chaumont en juin et celui de Katell Berthelot en décembre. Le renouvellement de l'équipe recherche est donc prioritaire.

Dans la demande de moyens 2011, trois candidatures pour affectation ont été déposées au CNRS : celle de Fanny Bocquentin (CR1, Archéologie), celle d'Ira Noveck (DR2, Sciences Cognitives), celle de Julie Trottier (DR2, Sciences Politiques) ; autant de candidatures pour lesquelles la direction du CNRS a donné en février dernier des signes positifs pour leur affectation prochaine.

La situation de l'équipe administrative est bien plus préoccupante, sachant que le CRFJ est une USR du CNRS (Unité de Services et Recherches). Sur les 5 ITA en poste à l'automne 2010, Eva Telkes-Klein est depuis partie à la retraite, tandis que Marjolaine Barazani fera valoir les mêmes droits en mai. De plus, Florence Heymann (IR1) a déposé une demande de détachement dans le corps des chercheurs, validée par la commission 38, en attente de confirmation par la direction de l'institut INSHS. Dans les mois à venir, l'équipe administrative risque de se réduire à 2 ITA. Comment faire face à cette situation ?

Dans le contexte actuel de réduction budgétaire, le CRFJ doit contribuer à cet effort. C'est pourquoi j'ai décidé de payer sur notre dotation des vacances à Marjolaine Barazani lorsqu'elle sera à la retraite pour assurer la poursuite de la gestion du site web et de son travail si précieux en

infographie pour la mise en ligne du *Bulletin du CRFJ* et la préparation graphique de nos publications en archéologie. D'autres fonctions, comme la gestion de la bibliothèque ou la logistique liée aux colloques et conférences, commencent progressivement à être confiées aux boursiers et stagiaires. Mais le CRFJ ne peut compenser seul la réduction de plus de la moitié de son effectif administratif.

Dans la demande de moyens 2011, j'ai sollicité l'affectation à court terme d'un ITA, pour compenser les deux départs à la retraite, ou de deux ITA dans le cas où Florence Heymann serait détachée dans le corps des chercheurs. Une demande qui, somme toute, reste dans les deux cas bien en-dessous du taux de remplacement de 0,85 % annoncé par Monsieur Patrice Bourdelais, directeur de l'InSHS dans son courrier officiel du 4 novembre 2010.

Quant aux boursiers, ils auront été 10 à être accueillis au cours de l'année. Ce nombre record s'explique par le fait de l'abandon forcé d'activités que seule Sophie Kessler-Mesguich était à même de porter. Sur ma décision et en accord avec les chercheurs du Centre, le budget ainsi non utilisé a été dévolu au financement de 4 bourses supplémentaires de 3 mois chacune pour 4 jeunes chercheurs venus renforcer nos activités : Caroline Jochaud du Plessix (doctorante Sciences Po Paris), Adoram Schneidleder (doctorant Anthropologie politique, EHESS), les Dr. Merav Mack (Histoire contemporaine) et Yossef David (Philosophie). On notera que ces deux derniers sont de nationalité israélienne, ce qui à ma connaissance est une première au CRFJ. Une décision qui s'inscrit dans la politique de coopération renforcée au niveau local, telle qu'annoncée dans mon projet de direction.

Enfin, je ne saurais clore ce chapitre sans rappeler mes demandes répétées auprès de l'Ambassade de France en Israël et au MAEE en faveur de l'attribution de deux Volontaires Internationaux (VI) recherche pour renforcer durablement l'équipe CNRS du CRFJ. Qu'il s'agisse de création d'ETP ou d'une nouvelle répartition par le Poste des nombreux VI dont il dispose, je formule le vœu que cette requête soit un jour entendue.

1. 2. Ressources financières

On ne dira jamais assez l'effort constant apporté par le CNRS et le MAEE pour assurer, voire renforcer, le budget de fonctionnement du CRFJ à un niveau particulièrement élevé. De nombreuses raisons géo-historiques l'expliquent. Sur le plan financier, le maintien à ce niveau de notre dotation CNRS-MAEE est, pour l'heure, indispensable. On notera, qu'en dehors de son directeur, l'ensemble du personnel est rémunéré par le CNRS. Là encore, il s'agit d'une tradition ancienne, spécifique semble-t-il au CRFJ. Mais comme cela vient d'être mentionné, une plus grande implication du MAEE en terme de postes serait la bienvenue. Quoi qu'il en soit et d'une façon générale, en ce qui concerne les ressources financières, les signaux émis par nos tutelles sont de plus en plus explicites : l'époque où un centre de recherche pouvait fonctionner exclusivement sur sa dotation est révolue.

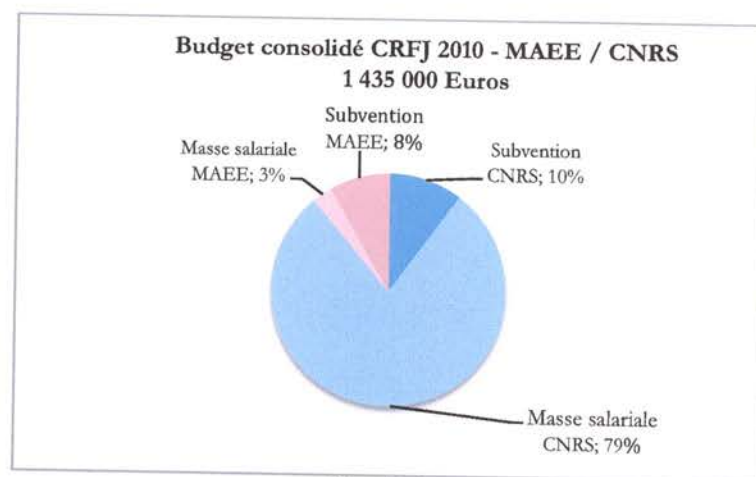
Situation

La gestion du CRFJ est assurée par Lyse Baer, assistée par Bertrand Darly pour la partie CNRS. La validation du bilan par les agents comptables des deux tutelles atteste que la situation financière est saine. Le passage de la gestion CNRS de Paris A à Paris Michel-Ange, ainsi que l'adoption du logiciel comptable Xlab n'ont pas été sans problème, tant pour le Centre que pour nos nouveaux partenaires institutionnels. Passés les premiers mois d'adaptation, la plupart de ces problèmes sont à présent en passe d'être réglés.

En terme de budget consolidé, les subventions ainsi que la masse salariale se répartissent comme suit :

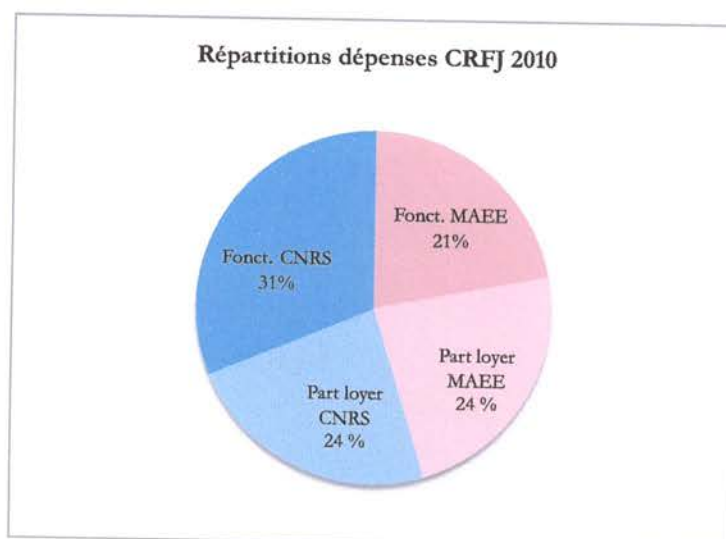
Subvention CNRS	145 000 Euros
Subvention MAEE	120 000 Euros
Masse salariale CNRS	1 130 000 Euros
Masse salariale MAEE	40 000 Euros
TOTAL	1 435 000 Euros

Ce qui, graphiquement, se représente ainsi :



Graphie 1

En ce qui concerne la répartition globale des dépenses, le fonctionnement de la recherche représente 52 % de notre budget, le loyer, 48 %. Une situation que l'on résumera ainsi :



Graphie 2

Commentaires

Le déficit attesté entre l'investissement financier de la part du CNRS et celui du MAEE, comme le souhait d'accueillir des chercheurs MAEE (VI) ont été précédemment évoqués. Le graphe 1 précédent ne nécessite pas plus amples commentaires. Ce qui n'est pas le cas pour le graphe 2.

La question du loyer du CRFJ est un véritable serpent de mer. Une chose est sûre : elle est problématique. Autre certitude : une solution viable doit être proposée d'ici à 2014, date d'échéance de notre bail.

Le CRFJ est installé dans un bâtiment de style ottoman dans le quartier résidentiel de Baka. Il se compose de quatre niveaux : 1- une large cave qui permet aux archéologues d'avoir suffisamment de place pour analyser leurs matériaux de fouilles ; 2- un RDC dévolu à l'administration et à l'accueil ; 3- un 1^{er} étage comprenant la bibliothèque, qui fait également office de salle de travail, de réunion et de conférences, plus trois bureaux pour les chercheurs ; le 2^{ème} étage composé de deux grands bureaux, ainsi que deux terrasses. L'emplacement et le style du bâtiment font du CRFJ un lieu relativement prestigieux, très apprécié par l'ensemble de nos visiteurs.

Il n'est point constructif de se demander pourquoi, en bientôt quelques 60 années d'existence, le CRFJ n'est pas propriétaire de ses locaux. Des tentatives ont été faites mais n'ont jamais abouties pour raisons financières ou contextuelles. C'est un fait dont le nouveau directeur que je suis doit prendre acte. Idem pour la question du contrat de location qui, en dépit de l'aval des tutelles, a été très mal négocié en son temps. Le coût de l'immobilier à Jérusalem, un taux de change souvent défavorable en 2010, l'accumulation des index du coût de la vie sur les charges, font que le loyer grève très lourdement nos capacités de fonctionnement. On pourrait certes argumenter que cela ne représente « que » 9,7 % du budget consolidé, c'est-à-dire de l'intégralité de l'investissement financier de la France pour le Centre. Plus prosaïquement, le loyer représente 48 % de nos dépenses de fonctionnement. En d'autres termes, sur ce simple constat, le CRFJ jouit d'un lieu qui, en l'état, est au-dessus de ses moyens. Alors que faire ?

Une première solution coule de source : déménager, dès que possible. Au vu des éléments dont je dispose, rompre le contrat de location paraît hasardeux tant les clauses et les conditions imposées semblent contraignantes et potentiellement dispendieuses. Il y a quelques années, l'idée d'intégrer la Maison de France, située sur le campus de Givat Ram de l'Université hébraïque de Jérusalem, avait été étudiée en profondeur, mais finalement abandonnée en raison des coûts de réfection et d'entretien du bâtiment. J'ai récemment investi la piste de bâtiments religieux français qui pourraient être libres ou que l'on pourrait aménager ; sans résultat probant. D'une part, la majorité de ce genre d'établissements est localisée à Jérusalem-Est et d'autre part, la présence de lieux de prières et de signes religieux en leurs murs, pour faire couleur locale, ne s'accorde guère avec la nature non confessionnelle de notre mission. Dans le cas d'un déménagement en 2014, je pense qu'il est possible en se fondant sur le prix actuel du marché de trouver un nouveau lieu d'accueil pour le Centre. Cependant, mon point de vue est qu'il importe de trouver un équilibre raisonnable entre un loyer plus bas et la nécessité de disposer d'un lieu qui réponde un tant soit peu au statut du CRFJ, tête de pont à Jérusalem de l'ambassade de France.

Une seconde solution consisterait à lever des fonds extérieurs. Pour être incertaine, cette piste mérite d'être suivie. Car le CRFJ ne dispose pas de recettes. Depuis l'automne, je travaille à la mise en place d'un fonds de dotation pour le compte du CRFJ, une structure administrative particulièrement adaptée à ce type de projet. Les deux tutelles en ont été informées et ont donné

leur accord de principe pour un montage de ce type. Cela dit, on ne s'improvise pas VRP de la recherche du jour au lendemain, mais, malgré les difficultés, j'ai l'intime conviction que le CRFJ dispose de suffisamment d'atouts à même de séduire des mécénats. J'ai noué pour cela des contacts avec une agence française de conseils, spécialiste en la matière. Pour l'heure, la situation reste bloquée du fait que le montage administratif et juridique de la structure engage des frais conséquents auprès de cette agence, frais que le CRFJ ne peut assumer. Dans ce cas de figure, une levée future de fonds par une société spécialisée, nécessite de notre part... une mise de fonds préalable. Depuis lors, je multiplie les contacts auprès de personnes susceptibles de soutenir ce projet de levée de fonds. Nous verrons bien ce qu'il adviendra de cette piste en 2011-2012. Si elle devait apporter des résultats probants, le poids du loyer, quel qu'il soit, deviendrait par définition moins conséquent et le champ de notre action pourrait s'étendre d'autant.

Un autre point à évoquer ici, qui n'a pas de lien direct avec la question du loyer, est celui de l'emploi des divers outils financiers mis à présent à la disposition des EPST. Qu'il s'agisse d'outils propres au CNRS, tels que PEPS, PICS, GDRE-I, ou des appels à projets de l'ANR ou de la Commission Européenne (7^{ème} PCRD, ERC), les possibilités de financements de la recherche sont assurément nombreuses. Toutefois, du fait de notre expatriation, de la dimension réduite de notre équipe comme de la mobilité de nos personnels de recherche, il n'est pas aisé de monter des projets de ce type à moyen et long terme. En outre, il n'existe pas à ce jour d'appel à projets franco-israéliens en SHS, comme cela se passe avec d'autres pays. J'ai d'ailleurs alerté les services ANR sur ce point. Leur réponse laisse augurer une prise en compte positive de ma requête. Cela étant, si le rythme des dossiers déposés n'est pas aussi soutenu que dans des unités en France, certains projets émergent. C'est le cas du nouveau projet du CRFJ sur l'histoire de l'eau en Israël/Palestine que j'ai soumis dans le cadre de l'appel à projet « Homère » (Hommes Milieux Environnements Recherches) et qui a été retenu par la MMSH. Julie Trottier, responsable scientifique de ce programme « Eau », candidate à une affectation au CRFJ, a déposé une candidature ERC *Starting Grant* sur le sujet en 2010. Elle projette une seconde candidature ANR pour 2012. À titre personnel, j'ai pour ambition de déposer un projet ANR Blanc à l'automne 2011 concernant le programme *Communautés Chrétiennes Contemporaines en Terre Sainte*, dont je suis co-responsable, en association avec plusieurs partenaires locaux. D'autres projets en lien avec des UMR françaises sont à l'étude.

1. 3. Gouvernance de l'UMIFRE

Dans l'organigramme du rapport précédent, était mentionnée la création d'un conseil de laboratoire représentatif des divers corps présents au CRFJ (Direction, chercheurs, ITA, étudiants). Du fait de la taille limitée de l'équipe, il s'est avéré que la plupart des personnels siégeaient à ce conseil. En prenant la direction, dès lors que les missions de chacun diffèrent, j'ai pris la décision de modifier cette structure participative en deux sections – toutes deux placées sous ma direction – la première constituée de l'équipe administrative, la seconde de l'équipe de recherche. Dès que nécessaire, l'une ou l'autre de ces deux structures sont réunies pour régler les questions du moment, donner son opinion, se répartir les tâches. Et c'est lors de bilans ponctuels et de décisions collégiales que la tenue d'une assemblée générale permet de rassembler toute l'équipe.

2. Rapport scientifique

Introduction

Le CRFJ est un centre pluridisciplinaire, dont les recherches sont organisées selon trois axes :

1. Archéologies, sciences de l'Antiquité et du Moyen-Âge ;
2. Les traditions : histoire, religions, savoirs ;
3. Israël et l'espace israélo-palestinien contemporains.

Chacun de ces axes se décline en thèmes et en programmes. Les programmes ont vocation d'abriter des recherches collectives, qui, par l'intermédiaire des réseaux des coordinateurs et des participants, institutionnalisent des partenariats avec les centres de recherche et universités françaises et européennes, leurs partenaires israéliens et palestiniens. On trouvera ci-dessous une présentation générale des axes et des programmes.

2. 1. Axe 1 « Archéologies, sciences de l'antiquité et du moyen âge »

Cet axe a été longtemps le domaine de recherche exclusif du CRFJ. Comme pour les deux autres axes, les coopérations institutionnelles entre la France et Israël sont la norme. Le CRFJ gère d'importantes collections et archives dont il est toujours responsable. Il est en outre l'interlocuteur français officiel de l'Office des antiquités d'Israël pour la délivrance de permis de fouilles aux archéologues français. Si, pour des raisons politiques, l'archéologie française en Israël s'est longtemps trouvée isolée de celle des pays voisins, il apparaît aujourd'hui nécessaire de la désenclaver, c'est-à-dire de privilégier autant que faire se peut des problématiques touchant aussi à l'ensemble du Proche-Orient méditerranéen et au-delà. L'axe 1 comprend trois thèmes, qui concernent la préhistoire, les processus d'urbanisation et de désurbanisation à l'âge du Bronze, et l'époque médiévale. S'y ajoutent deux autres thèmes, transversaux et pluridisciplinaires. Le premier envisage une diachronie longue sur l'évolution des techniques au point de vue de leur impact sur les sociétés. Le second concerne un dialogue entre l'archéologie et l'histoire de l'art.

Situation

Le thème A, « *Des chasseurs-cueilleurs aux premiers agriculteurs-éleveurs au Levant sud* », compte deux programmes :

- Le programme 1, « *Les Natoufiens, 13100-9600 av. J.-C., ou les premiers sédentaires en Israël* » est le fruit d'une coopération suivie entre François Valla (UMR 7041 du CNRS) et Hamoudi Khalaily (OAI), qui s'efforce depuis les années 1980, dans le cadre de la Mission d'Hayonim-Mallaha, d'éclairer les modes de vie des Natoufiens, les premiers sédentaires en Israël.
- Le programme 2, « *De l'Épipaléolithique au Néolithique. Populations, modes de vie et pratiques funéraires : héritages et adaptations* », codirigé par Fanny Bocquentin (UMR 7041 CNRS) et Hamoudi Khalaily (OAI), concerne la transition Épipaléolithique-Néolithique au Levant sud (13000-6250 av. J.-C.), les débuts de la sédentarité et d'une économie agricole et bientôt pastorale. C'est d'un point de vue de l'archéologie funéraire et de la paléobiologie que ce programme de recherche aborde cette évolution sans précédent des sociétés humaines.

Le thème B, « *Urbanisations et réurbanisations au Levant-sud* », abrite deux programmes, qui concernent principalement le Bronze ancien. Une caractéristique de l'histoire du Levant Sud est

l'alternance de périodes de développement (*rise*) et d'effondrement (*collapse*). Les premières sont marquées par des phases d'urbanisation, souvent rapides ; les secondes, par une régression plus ou moins forte de la vie urbaine, un développement des villages et un retour, pour une fraction parfois importante de la population, à un mode de vie pastoral nomade.

- Le programme 1, « *Archéologie du Levant méridional : le processus d'urbanisation à la périphérie des grands empires* » est dirigé par Pierre de Miroschedji, directeur du CRFJ de 2004 à 2008. Pendant l'été de 2010, il a mené, dans ce cadre, une campagne d'étude du matériel archéologique des fouilles de Tel Yarmouth avec l'aide de plusieurs collaborateurs français et israéliens et dirigé des travaux de consolidation et de restauration sur ce site.
- Le programme 2, « *Des cités-États aux États territoriaux : le Levant de la fin de l'âge du Bronze au Fer II (XIII^e-VIII^e siècles avant notre ère)* », est mené par Michaël Jasmin (post-doc associé au CRFJ et à l'UMR 7041). Ce programme vise à comprendre les conditions d'émergence des premiers États levantins au début du I^{er} millénaire av. J.-C.

Le thème C, « *Le Levant médiéval entre Orient et Occident* », étudie les modalités du dialogue culturel et politique entre l'Orient musulman et l'Occident médiéval à l'époque du royaume latin de Jérusalem. Deux programmes sont attachés à ce thème :

- Le programme 1, « *L'architecture militaire au Levant médiéval : un dialogue stratégique entre Orient et Occident* », est coordonné par Nicolas Faucherre (PU, université de Nantes) et Ronnie Ellenblum (PU, HUI). L'objectif en est la chronologie de la troisième et dernière enceinte de Césarée et la remise en contexte architectural de ses différentes phases de construction.
- Le programme 2, « *Réseaux commerciaux et production d'objets en fer dans le Levant sud : étude diachronique des interactions Orient/Occident* » est dirigé par Sylvain Bauvais (post-doc UMR 5060), Philippe Fluzin (DR CNRS, Directeur de l'UMR 5060 du CNRS « Laboratoire Métallurgies et Cultures ») et S. Shalev (PU, Institut Weizmann). L'objectif du programme est de définir les paramètres qui régissent l'organisation de la production d'objets en fer au Levant Sud, de son apparition à nos jours.

Le thème D, « *Trajectoires évolutives des techniques au Levant Sud : innovation, diffusion, évolution, disparition* » correspond aux recherches menées par Valentine Roux (UMR 7055) et Steve Rosen (UBG). L'Institut Weizmann est également partenaire du programme. À ce thème, se rattachent également les travaux de Marion Silvain, doctorante AMDP CRFJ : « *La céramique de Tel Tsaf : technologie, organisation socio-économique et distribution de la production céramique ; origine et intégration de la population tsafienne dans la vallée du Jourdain dans la première moitié du V^e millénaire* ».

Le thème E, « *Archéologie et ses documents : dialogue entre l'archéologie et l'histoire de l'art* », dirigé par Michaël Jasmin (post-doc associé au CRFJ et à l'UMR 7041), développe un dialogue original entre l'archéologie, l'histoire de l'art et les arts visuels. Deux thématiques sont abordées : 1) *Images et aniconisme en terres monothéistes* ; 2) *Visualiser le Neguev : le désert entre documents et réalités*.

Commentaires

Le CRFJ collabore depuis son origine avec l'Office des antiquités israélien, autorité compétente pour la délivrance des permis de fouilles, ainsi qu'avec l'ensemble des universités ou instituts israéliens. Relevant de l'ambassade de France à Tel-Aviv, le Centre n'est pas autorisé à conduire des fouilles dans les Territoires palestiniens, son périmètre d'investigation se limitant à Israël dans ses frontières d'avant 1967. La collaboration franco-palestinienne en matière d'archéologie est assurée par l'École Biblique et Archéologique Française, installée à Jérusalem-Est. Dans ces conditions, nous nous réjouissons du resserrement récent de nos liens avec nos collègues dominicains.

Depuis le départ de Pierre de Miroschedji, directeur du CRFJ de 2004 à 2008, en dehors de la présence d'au moins un doctorant ou un post-doctorant par an, la recherche archéologique est pour l'heure assurée par nos chercheurs associés. Suite à ma demande de moyens, 2011 devrait voir l'affectation de Fanny Bocquentin (CR1, CNRS) pour reprendre le flambeau.

Le CRFJ s'est investi dans de nombreuses fouilles concernant la préhistoire (Paléolithique supérieur, Néolithique, Chalcolithique), comme la protohistoire et les périodes plus récentes (Bronze, Fer, périodes médiévales, ottomanes, etc.). La tradition archéologique française qui se caractérise par des méthodologies spécifiques et un très haut niveau de compétence jouit d'une image très positive aux yeux des partenaires locaux. Ces derniers font souvent appel à son expertise, même sur des chantiers qui leur sont propres.

Deux éléments forts émergent de la présence archéologique française en Israël : 1) une longue tradition ; 2) l'émergence de nouvelles compétences.

Le CRFJ participe à l'étude de la présence, du destin, des modes de vie, des technologies des diverses populations qui se sont succédées dans une région si chargée d'histoire, à portée universelle sur le plan du religieux, incontournable pour la compréhension du monde d'aujourd'hui. Loin des enjeux politiques locaux, la recherche française s'est distinguée – et continue à le faire – sur d'importants chantiers conduits par d'éminents spécialistes et leurs équipes. Nombre de jeunes chercheurs français et israéliens ont acquis leur compétence à l'occasion de ces campagnes de fouilles. Les fouilles de Tel Yarmouth par exemple, site de référence pour le Bronze ancien au Levant Sud et placé sous la direction de Pierre de Miroschedji (CNRS), ont rassemblé plus de 1 100 participants depuis 1980. Autre exemple significatif, celui de Fanny Bocquentin (CNRS) et Khamoudi Khalaily (OAI), deux archéologues formés dans le cadre des activités du CRFJ et qui ont la responsabilité des fouilles actuelles à Beisamoun.

Parallèlement aux campagnes de fouilles traditionnelles toujours conduites dans la région – et sans doute motivées par elles – de nouvelles compétences émergent, de nouvelles thématiques sont explorées pour lesquelles nos partenaires manifestent un intérêt évident. Le colloque organisé au CRFJ en 2008 autour d'une approche interdisciplinaire – archéologie, écologie, évolution – sur les maladies animales (*Zoonotic Diseases*) en est un premier exemple. D'autres domaines de compétence française, telles la paléoparasitologie (Mathieu Le Bailly, MC), la production du fer (Sylvain Bauvais, post-doc) ou l'archéologie sous-marine (Emmanuel Nantet, doctorant) font l'objet de nouvelles coopérations. De même, la mise sur pied par Michaël Jasmin (post-doc CRFJ) d'un nouveau projet en Art-archéologie, un dialogue entre l'archéologie et l'histoire de l'art, ouvre d'intéressantes perspectives de recherche. Centre de recherche en SHS, le CRFJ a élargi récemment son champ d'étude à l'environnement avec la mise en place de deux programmes, l'un sur la question de l'eau, l'autre sur celle des forêts, programmes susceptibles d'intégrer les compétences des archéologues. Ainsi, l'ensemble de ces compétences et expertises nouvelles permettent non seulement l'implication de la recherche archéologique française dans des programmes où jusqu'alors elle n'avait pas accès – tout particulièrement la période biblique – et la mise en œuvre d'ambitieux programmes transversaux.

Il est certain que le volume de nos recherches archéologiques est loin d'être comparable d'avec celui de nos collègues œuvrant en Égypte, en Syrie ou dans d'autres pays de la région. Il en est de même concernant la rareté de l'enseignement de l'archéologie sur le Levant Sud dans les universités françaises. Certes, l'espace géographique au sein duquel nous travaillons est particulièrement limité. Le nombre de programmes et de candidats s'en trouve réduit d'autant. La situation est-elle pour autant dramatique ? Je ne le pense pas, et ce, pour plusieurs raisons. La

première est que si l'on assiste à un intérêt moindre de l'université pour la région, tel n'est pas le cas du CNRS et de la Commission des fouilles qui, depuis des décennies, remplissent pleinement leur rôle d'aide et de soutien à la recherche. La deuxième est que la relève est là. Fanny Bocquentin, jeune chercheuse CNRS, médaille de bronze du CNRS 2010 et spécialiste du Nord de la Galilée, en est le meilleur témoin. Et au vu de la qualité du travail effectué par nos meilleurs doctorants et post-doctorants, on est en droit d'être optimiste pour leur avenir. Nul doute que l'affectation au CRFJ de Fanny Bocquentin en 2011 apportera un nouvel élan sur la région. La troisième est que 2010 a marqué le début d'un ambitieux programme de publications chez De Boccard, sur plusieurs années, des travaux réalisées depuis des décennies par les grandes figures françaises de l'archéologie levantine à la retraite ou en passe de l'être. Ces publications sont attendues avec impatience et vif intérêt par le monde académique. Enfin, la signature récente d'une convention entre le CNRS et l'Office des antiquités d'Israël concrétise les relations de confiance établies depuis longtemps entre recherches françaises et israéliennes. Elle pourrait être le départ de nouvelles perspectives de recherche, notamment sur la période médiévale, et, finalement, la matérialisation d'un renouveau de l'archéologie française sur la région.

2. 2. Axe 2 « Les traditions : Histoire, religions, savoirs »

Cet axe regroupe tout un ensemble de travaux portant sur l'Antiquité, le Moyen Âge, et la période moderne et contemporaine, jusqu'à la création de l'État d'Israël en 1948. Ces recherches ont en commun de s'attacher à l'étude des traditions historiques, religieuses et intellectuelles qui servent d'assise aux cultures actuelles d'Israël et de la Palestine. Elles intéressent l'histoire du judaïsme, l'exégèse et la pensée juive, les manuscrits de la mer Morte (Qumrân), la pensée juive médiévale et la littérature judéo-arabe, l'étude de l'islam, la linguistique, notamment celle des langues juives, et la philosophie.

Situation

Le thème A, « *Approches comparatistes des monothéismes : textes fondateurs, interprétations, droits* », recouvre un programme aujourd'hui achevé.

- Il s'agissait du programme de recherche international sur « *La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam* », qui associe le CPAF (UMR 6125), l'IREMAM (UMR 6568), le CRFJ et l'UHJ, codirigé par Katell Berthelot (CNRS, CRFJ) et Éric Chaumont (CNRS, CRFJ), avec Sarah Stroumsa (Recteur de HUJ) et Meir Bar-Asher (HUJ).

Le thème B, « *Histoire de l'exégèse et de la pensée juives* », se compose des programmes dirigés par Katell Berthelot, Paul Fenton, des travaux d'Angela Guidi (post-doctorante CRFJ, AMDP 2010-2011), et de la thèse de doctorat de Jérôme Moreau (boursier CRFJ, AMDP 2009-2010).

- Le programme sur « *Les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête et au sort des Cananéens* », est coordonné par K. Berthelot. Il a donné lieu à un colloque "The Gift of the Land and the Fate of the Canaanites in the History of Jewish Thought, from Antiquity to the Modern Period" dont les Actes sont en cours de publication.
- K. Berthelot coordonne un programme sur « *Les manuscrits de la mer Morte (Qumrân)* ». Il s'agit de la publication de la Bibliothèque de Qumrân. Neuf volumes sont prévus.
- Paul Fenton (PU, CRFJ) est responsable d'un programme sur « *la pensée juive médiévale et la littérature judéo-arabe* ».
- Le projet post-doctoral d'Angela Guidi porte sur le thème *Cabale et cabalistes dans la Bibliotheca Magna Rabbinica de Giulio Bartolucci*.

- La thèse de Jérôme Moreau sur *la figure d'Abraham dans l'exégèse de Philon d'Alexandrie* a été soutenue en décembre 2010. Elle devrait être publiée dans les collections propres du CRFJ.

Le thème C, « *Islamologie* », est dirigé par Éric Chaumont, avec deux programmes.

- Le programme 1 « *Théorie légale musulmane classique* » concerne l'édition de textes anciens de théorie légale (*usûl al-fiqh*).
- Le programme 2 « *Normativité musulmane d'hier à aujourd'hui* », porte notamment sur la traduction du *Kitâb abkâm al-nisâ'* (*Le livre des statuts des femmes*) d'Ibn al-Jawzî (m. 653/1256) et est le fruit d'une collaboration avec Safaa Monqid (CEDEJ, Le Caire).

Le thème D, « *Linguistique hébraïque et juive* », regroupe deux programmes.

- Le programme 1, « *Linguistique des langues juives* », codirigé par Moshe Bar Asher (Académie de la langue hébraïque) et Frank Alvarez-Pereyre (CNRS, chercheur associé CRFJ).
- Le programme 2, « *Recherches sur le yiddish* », dirigé par Jean Baumgarten (CNRS, chercheur associé CRFJ), s'inscrit dans le cadre d'un programme de collaboration scientifique avec l'université de Tel-Aviv (Goren-Goldstein Diaspora Research Center, dirigé par Simha Goldin), le Centre de recherches historiques (CRH du CNRS-EHESS) et le CRFJ.

Le thème E, « *Traditions philosophiques* », recouvre le programme sur « *Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences* », la thèse de doctorat en cours de Grégoire Boulanger sur « *Franz Rosenzweig* », enfin la publication de la correspondance de Martin Buber, sous la direction de Dominique Bourel (CNRS, chercheur associé au CRFJ) et Florence Heymann (CNRS, CRFJ).

- Le programme 1 sur « *Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences* » est coordonné par Eva Telkes-Klein (CRFJ), Bernadette Bensaude-Vincent (Université Paris 10-Nanterre) et Elhanan Yakira (UJF).
- La thèse de doctorat de Grégoire Boulanger, boursier AMDP de 6 mois depuis novembre 2010 porte sur « *Le problème de la temporalité et de l'interprétation dans la philosophie de Franz Rosenzweig* ».
- Après la publication des *Lettres choisies de Martin Buber, 1899-1965* (traduites et annotées par D. Bourel et F. Heymann, Paris, Éditions du CNRS, 2004, Collection « Hommes et Sociétés » du CRFJ), publication, pour la même collection, de la correspondance française : *Martin Buber et la culture française*, 2011.

Commentaires

Cet axe de recherches est l'émanation d'une grande tradition française et européenne qui a été particulièrement active au Centre ces dernières années, avec un certain nombre de programmes aujourd'hui achevés, au côté de nouveaux programmes mis récemment en place. En 2010, cet axe était le plus fourni en terme de chercheurs : 3 sur les 4 en affectation longue en relevaient. Les boursiers AMDP y étaient également fortement représentés (Jérôme Moreau, Angela Guidi, Grégoire Boulanger), comme l'étaient les domaines d'excellence de la recherche française, qui justifient notre présence à Jérusalem – philosophie, philologie, histoire ancienne et médiévale.

Les programmes achevés gardent toute leur place au sein du Centre, dans la mesure où ils se poursuivent aujourd'hui dans des publications. C'est le cas du programme de recherche international sur « *La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam* », dirigé par Katell Berthelot et Éric Chaumont, pour la publication duquel – sous le titre *The Notion of Divine Commandments in Judaism and Islam : A Handbook* – Joseph David (post-doc) a reçu une bourse

partielle au dernier trimestre 2010.

L'axe 2 a été particulièrement riche cette année en publications, parues en 2010 ou à paraître en 2011, soit dans les collections propres du CRFJ (CNRS Éditions), soit chez de prestigieux éditeurs. C'est le cas du projet monumental de l'édition bilingue aux Éditions du Cerf des « Manuscrits de la mer Morte (Qumrân) », en collaboration avec Thierry Legrand (Université de Strasbourg), et une équipe d'une quinzaine de traducteurs. Neuf volumes sont prévus (le 2^e a paru en 2010, le 3^e est prévu en 2012-2013). Le programme sur « *Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences* », coordonné par Eva Telkes-Klein, a lui aussi donné lieu cette année à de nombreuses et importantes publications (dont notamment *L'histoire et la philosophie des sciences en France à la lumière de l'œuvre d'Émile Meyerson (1859-1933)*, éd. par Eva Telkes-Klein et Elhanan Yakira, Champion, 2010).

Bien sûr, nos programmes sur la linguistique hébraïque ont beaucoup souffert du décès de Sophie Kessler-Mesguich. Malgré tout, cette thématique est encore présente avec deux programmes, qui mettent en œuvre des collaborations scientifiques entre le CRFJ et les universités israéliennes, et qui doivent chacun donner lieu à des publications ; le premier porte sur la « *Linguistique des langues juives* », codirigé par Moshe Bar Asher et Frank Alvarez-Pereyre ; le second sur les « *Recherches sur le yiddish* » (Jean Baumgarten).

Pour les nouveaux programmes, l'accueil en délégation de Paul Fenton a permis l'ouverture d'un nouveau thème de recherche sur « *La pensée juive médiévale et la littérature judéo-arabe* ». Il est encore un peu tôt pour en esquisser un bilan, mais les projets de colloques et de publication sont nombreux.

Cet axe, reflet d'une grande tradition française d'excellence, est un axe phare de notre présence à Jérusalem. Cette année a vu, par ailleurs, en grande partie grâce au dynamisme de Katell Berthelot, un rapprochement avec l'École Biblique et Archéologique française de Jérusalem. Le succès du colloque international organisé par K. Berthelot et Hervé Ponsot (EBAF), sur « *Monuments, documents : interprétation et surinterprétation* » en témoigne. La publication des Actes, en français et anglais, est envisagée, soit dans notre collection des « Mélanges du CRFJ » à CNRS Éditions, soit sur le site Revues.org, comme « Hors-série du Bulletin du CRFJ ».

Un autre colloque international, dont le CRFJ était partenaire, a montré le dynamisme et le grand intérêt dont font montre nos partenaires israéliens concernant les expertises françaises dans ces domaines. Il s'agit de « *Thirteenth-Century France. Continuity and Change* », qui s'est tenu des 14-17 février 2011 à l'Université hébraïque de Jérusalem et au CRFJ.

Ces dernières années, l'axe 2 affiche ainsi une vitalité toute particulière. Pour la maintenir, il est important d'envisager dès à présent la relève de l'équipe, à l'horizon de 2012. En effet, Éric Chaumont rentrera en France en juin 2011 et Katell Berthelot en décembre de la même année.

2. 3. Axe 3, « Israël et l'espace israélo-palestinien contemporains »

Cet axe s'attache à décrire et expliquer les grandes transformations qui s'opèrent au sein de la société israélienne et l'espace israélo-palestinien contemporains. Les programmes qui y sont rattachés concernent l'histoire contemporaine, les sciences politiques, les mobilités et les échanges transfrontaliers dans l'espace israélo-palestinien contemporain, les phénomènes de mémoire et d'identité et les communautés religieuses.

Situation

Le thème A, « *La France, la Palestine juive et Israël de 1880 à nos jours* », correspond à trois programmes, celui de François Lafon (MC, HDR, en délégation au CRFJ jusqu'à juin 2010), de Frédérique Schillo (boursière CRFJ, post-doc AMDP 2010-2011), de Vincent Lemire (chercheur associé CRFJ) et la thèse de doctorat en cours de Caroline Jochaud du Plessix (doctorante CRFJ).

- Le programme 1, « *Les relations entre les socialistes français et Israël* » a été dirigé par F. Lafon.
- Le programme 2, « *Israël face à la position française sur la question de Palestine depuis 1967. Perceptions, représentations et incidences politiques* », est coordonné par Frédérique Schillo, post-doc CRFJ. Outre les aspects politiques, diplomatiques, militaires et culturels de la relation bilatérale israélo-française, ses travaux de recherche portent également sur la question des représentations en politique étrangère et sur la médiation occidentale dans le conflit israélo-arabe.
- Le programme 3 sur les « *Délibérations de la municipalité ottomane de Jérusalem* », est un nouveau programme coordonné par Vincent Lemire (chercheur associé au CRFJ, mois-chercheur avril 2010), en partenariat avec l'Université Paris-Est/Marne-la-Vallée (laboratoire ACP, EA 3350 « Analyse Comparée des Pouvoirs ») et l'Université de Pamukkale (Turquie).
- Au sein de ce premier thème, Caroline Jochaud du Plessix, doctorante au CRFJ, prépare une thèse de doctorat sur *la politique étrangère européenne vis-à-vis du conflit israélo-palestinien*, à Sciences Po Paris, sous la direction de Zaki Laïdi, comprenant plus précisément la politique commune et celles de trois États membres, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Elle est également chercheuse associée à l'INSS (Institute for National Security Studies) à Tel Aviv.

Le thème B, « *Processus politiques contemporains en Israël et dans l'espace israélo-palestinien* », comprend le nouveau programme sur l'eau dirigé par Julie Trottier (CNRS, chercheuse associée), et les thèses de doctorat (soutenue) de Caroline Rozenholc (boursière CRFJ 2007-2008) et (en cours) de Benoît Laborde (doctorant CRFJ, AMDP, 2009-2010).

- Le programme 1 sur l'eau, dirigé par Julie Trottier (CNRS, ArtDev) est venu répondre à l'appel d'offre 2010 du CNRS dans le cadre du projet « Homère » (Hommes, Milieux, Environnements, Recherches). Il s'intéresse à la question de « *L'histoire de l'eau en Israël/Palestine* » et associe le CRFJ, le Van Leer Institute, Israeli-Palestinian Sciences Organisation (IPSO), ainsi que de nombreux chercheurs locaux et étrangers.
- Le programme 2, qui porte sur « *Les politiques urbaines* », s'est concrétisé cette année dans la thèse de doctorat en géographie de Caroline Rozenholc : « *Lire le lieu pour dire la ville. Florentin : une mise en perspective d'un quartier de Tel-Aviv dans la mondialisation (2005-2009)* », sous la direction de William Berthomière et Emmanuel Ma Mung (Université de Poitiers – CNRS). William Berthomière (CNRS, directeur de Migrant, chercheur associé) conduit ce programme.
- La thèse de Benoît Laborde interroge les politiques environnementales et forestières israéliennes pour déterminer les conditions d'élaboration de ce « modèle » atypique de foresterie méditerranéenne. À partir d'études de terrains réalisées dans les forêts du Fonds National Juif (KKL), des archives internes de l'institution et des Archives centrales du sionisme, ses recherches portent particulièrement sur l'articulation des enjeux écologiques et des enjeux politiques dans l'espace israélo-palestinien contemporain. Il a bénéficié, dans ce cadre, d'une bourse d'aide à la mobilité doctorale en 2009-2010.

Le thème C, « *Mobilités, frontières, conflits dans les espaces israélo-palestiniens de 1993 à nos jours* », comprend trois programmes. Les deux premiers, qui ont débuté en 2007, sont pilotés par Cédric Parizot (CRFJ) et Stéphanie Latte Abdallah (IREMAM). Le troisième, qui est un nouveau programme initié à l'automne 2009, est coordonné par Cédric Parizot (CRFJ), Virginie Baby Collin et Stéphane Mourlane (TELEMME), ainsi que Sylvie Mazzella (LAMES). C'est à ce thème aussi que peuvent être rattachées les recherches de Marcella Simoni (post-doctorante CRFJ, décembre 2009-mars 2010) et la thèse d'Arnaud Garcette.

- Le programme 1, « *Mobilités Frontières et Conflits dans les Espaces Israélo-Palestiniens* » (MOFIP), est soutenu par la région Provence Alpes Côte d'Azur et l'Agence nationale de la recherche (ANR). Ce projet repose sur un partenariat scientifique entre l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM), l'Institut d'ethnologie européenne et comparative (IDEMEC), Migrations internationales, espaces et sociétés (MIGRINTER), la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH-USR 3125) et le Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ). Il s'est terminé en automne 2010.
- Le programme 2, « *Le Conflit Israélo-Palestinien sous l'Angle des Mobilités Transfrontalières* », s'est inscrit dans le réseau d'excellence européen Ramsès2 et a mis en œuvre une collaboration entre l'IREMAM, l'Institut français des relations internationales à Paris, l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative à Aix-en-Provence et l'Institut des hautes études internationales et du développement (Centre on Conflict, Development and Peacebuilding – CCDP, Genève) et enfin, le CRFJ. Il s'est achevé en novembre 2009, mais les travaux du groupe seront publiés en 2011.
- Le programme 3, à savoir le projet MIMED « *Lieux et Territoires des Migrations en Méditerranée* », a commencé en automne 2009. Articulant des recherches effectuées dans quatre laboratoires de la MMSH (TELEMME, IREMAM, LAMES, IDEMEC), le programme a pour ambition de mettre en place un réseau de chercheurs issus de différentes disciplines et institutions sur les questions de migrations en Méditerranée.
- La thèse de doctorat en sociologie économique d'Arnaud Garcette (boursier CNRS, associé au CRFJ) porte sur « *Les oliviers de Cisjordanie (1993-2010)* ». Ses recherches analysent les répercussions économiques de la politique de séparation à travers le prisme de l'oléiculture palestinienne. Quant aux travaux de Marcella Simoni (post-doctorante CRFJ, décembre 2009-mars 2010), ils ont porté sur *le rôle des jeunes dans le conflit israélo-palestinien*.

Le thème D, « *Mémoires et identités* », comprend quatre programmes, respectivement dirigés par Florence Heymann (CRFJ) qui coordonne les deux premiers, Françoise Ouzan (chercheuse associée CRFJ) et Lisa Anteby-Yemini (CNRS, chercheuse associée CRFJ). La thèse de doctorat d'Adoram Schneidleder (doctorant CRFJ, janvier-mars et octobre-décembre 2010) peut se rattacher à ce même thème.

- Le programme 1, « *La construction des identités et la perception du passé dans le monde juif : de la diaspora à Israël* », est dirigé par Florence Heymann (CRFJ).
- Le programme 2, « *La Shoah à l'Est de l'Europe* », dont F. Heymann (CRFJ) a pris l'initiative associe une équipe internationale.
- Le programme 3, « *La dynamique identitaire des survivants de la Shoah aux États-Unis et en Israël* », est coordonné par Françoise Ouzan (chercheuse associée CRFJ) et Dalia Ofer (UHJ).
- Le programme 4, « *Musulmanes et juives en Méditerranée aujourd'hui* », est coordonné par Lisa Anteby-Yemini (chercheuse associée au CRFJ).

- La thèse d'Adoram Schneidleder (doctorant CRFJ, janvier-mars 2010) a pour sujet : « *Entre Palestine et Israël, les espaces du retour inachevé : Mémoire, ruines et avenir dans les villages détruits de Galilée* ». Ce travail s'insère également dans le programme d'étude des communautés chrétiennes contemporaines en Terre Sainte (*infra*).

Le thème E, « *Communautés religieuses dans les espaces israélo-palestiniens* », recouvre les recherches d'Olivier Tourny (CRFJ) sur les musiques liturgiques juives et chrétiennes de Terre Sainte, et plus spécifiquement sur l'usage comparé des psaumes au sein des liturgies en question. Ces recherches se décomposent en deux programmes, l'un musicologique, l'autre pluridisciplinaire. Le thème abrite également le nouveau programme de Florence Heymann (CRFJ) sur les changements religieux identitaires dans la société israélienne.

- Le programme 1, « *Psalmodies juives, chrétiennes et coraniques* », se réalise en association avec le CRFJ, l'UHJ et le Jewish Music Research Centre qui rassemble l'ensemble des (ethno)musicologues d'Israël.
- Le programme 2, « *Contemporary Christian Communities in the Holy Land* », pluridisciplinaire, associe le CRFJ, le Van Leer Institute, l'UHJ et le Tantar Institute for Ecumenical Studies. Dans ce cadre, Merav Mack, post-doc au CRFJ d'octobre à décembre 2010, a poursuivi des recherches sur la question de la laïcité au sein des communautés chrétiennes palestiniennes de Terre Sainte.
- Le programme 3 « *Constructions, déconstructions, et déplacements des identités religieuses en Israël* », est un nouveau programme, dirigé par Florence Heymann (CRFJ) qui doit se mettre en place à partir d'avril-mai 2011 et centre ses recherches sur les mutations actuelles de la société israélienne dans le domaine des identités religieuses.

Commentaires

L'axe 3 en tant que tel a été initié par Pierre de Miroschedji. L'affectation de Cédric Parizot en avril 2007 en aura été le véritable déclencheur. Quatre ans plus tard, cet axe a démontré sa pertinence au sein de nos activités de recherche ; par son extrême dynamisme, il est en passe de devenir un axe clé de notre unité. Comme son intitulé l'indique, il se compose de deux thèmes différenciés. Le premier concerne Israël, son état, son histoire, sa société. Le second traite notamment de thématiques liées aux marges de la société israélienne, mais il s'inscrit de plus en plus dans le contexte et l'espace israélo-palestinien contemporains, qu'il s'agisse du conflit, de la séparation, des mobilités, etc. C'est par ce second thème que j'initierai cette partie de commentaires.

Qu'il s'agisse de « *Mobilités Frontières et Conflits dans les Espaces Israélo-Palestiniens* » (MOFIP), du « *Conflit Israélo-Palestinien sous l'Angle des Mobilités Transfrontalières* », « *Lieux et Territoires des Migrations en Méditerranée XIX^e-XXI^e siècle* » (MIMED) ces trois programmes montés respectivement en 2007, 2008 et 2009 par Cédric Parizot (& autres associés) ont servi de locomotives à de nombreuses recherches. Très proches dans leur définition, les deux premières thématiques se sont différenciées par leur montage et leur profil. Dans le premier cas, MOFIP a bénéficié du soutien conjoint de la région PACA et de l'ANR, associant la MMSH, deux laboratoires issus de la MMSH (IREMAM, IDEMEC), le laboratoire MIGRINTER de Poitiers et le CRFJ. Il a réuni quelques 24 chercheurs européens, israéliens et palestiniens, dont une grande partie de doctorants. Dans le second cas, il s'agit d'un programme du réseau d'excellence Ramses2, animé par des chercheurs confirmés issus de l'IREMAM et de l'IDEMEC (MMSH), de l'IFRI (Paris), du CCDP (Genève) et du CRFJ. Quant au programme MIMED, centré principalement sur les questions de migrations en Méditerranée, il s'agit d'un programme pluridisciplinaire d'une toute autre envergure associant de très nombreuses institutions françaises et étrangères, dont le CRFJ. Ces trois programmes sont, à mes yeux, riches d'enseignement. Ils illustrent l'intérêt grandissant de la part des étudiants français à propos des relations israélo-palestiniennes. Ils démontrent, si

besoin est, que le recours à des financements institutionnels (l'ANR, l'UE) ou locaux (la région PACA) permettent la mise en place de programmes de recherches ambitieux. Et c'est grâce à ces outils qu'il devient réalisable de mettre en œuvre des partenariats et de former de nouvelles générations de chercheurs. Ici, ces programmes ont permis à de nombreux étudiants d'ouvrir de nouveaux chantiers, en sciences politiques, en géographie humaine, en sociologie, en anthropologie, sur la question du genre. Même si les deux premiers programmes mentionnés se sont achevés cette année, ils continueront à vivre au travers des travaux et des publications de cette nouvelle génération.

Il est deux autres programmes liés à l'espace israélo-palestinien sur lequel je voudrais tout particulièrement mettre l'accent. L'un concerne la question de l'eau en Israël-Palestine, le second celle des communautés chrétiennes contemporaines en Terre Sainte.

L'appel d'offre à projets de préfiguration 2010 « Homère » a servi de déclencheur pour la mise en œuvre d'un projet de recherche sur la question de l'eau sur le Levant Sud. Le projet, initié par mes soins, porté par Julie Trottier (CNRS, ArtMed), accueilli au CRFJ et retenu par les membres du bureau scientifique d'Homère a pour titre : *Revisiter l'enjeu politique de l'eau en Israël/Palestine. Entre politiques, territoires et techniques*. Y sont initialement associés, le CRFJ, le laboratoire ArtMed de Montpellier orienté vers l'analyse et la compréhension des processus territoriaux, le Van Leer Institute de Jérusalem, centre de recherche interdisciplinaire qui héberge notamment un forum sur l'environnement et la durabilité, ainsi que IPSO (Israeli Palestinian Science Organisation) qui travaille en association avec le Van Leer sur la question de l'eau. En quoi consiste ce projet collectif ? La définition dominante du conflit israélo-palestinien concernant l'eau a été jusqu'ici surtout produite et dominée par les hydrologues et les ingénieurs. D'ailleurs, à la table des négociations, ce sont plus de 80 % d'hydrologues qui participent aux débats, discutant de la détermination d'allocation quantitative entre les deux parties. Ce projet vise à déconstruire la représentation du conflit concernant l'eau en utilisant une approche combinant l'histoire, les sciences politiques, la géographie et la sociologie des sciences et à reformuler la problématique en tant qu'enjeu politique, de dépasser le blocage actuel dans la réflexion sur la construction institutionnelle de la gestion du flux de l'eau. Julie Trottier (DR, CNRS), dont nous espérons l'affectation prochaine au CRFJ, a déposé en 2010 un projet ERC *Starting Grant* sur un aspect de la question, tandis que deux autres projets collectifs (ANR et ERC) sont prévus pour 2012. D'ici là, une première publication collective est engagée pour 2011.

Le programme *Contemporary Christian Communities in the Holy Land*, coordonné par Merav Mack, chercheuse au Van Leer Institute, et par Steve Kaplan, professeur à l'HUJ, associe le CRFJ en mon nom, et ce, dès son origine. À titre personnel, mes recherches (ethno)musicologiques sur les traditions musicales liturgiques chrétiennes ont pour l'instant été conduites à Jérusalem, mais aussi à Tel-Aviv, en Galilée, à Béthléem et Jéricho, un espace commodément et globalement défini comme relevant de la Terre sainte. S'il existe au sein des universités israéliennes une longue tradition d'étude du christianisme, les recherches ont essentiellement porté sur ses liens avec le judaïsme ancien et tardif. L'objet de ce programme est d'entreprendre sur le long terme une étude interdisciplinaire centrée sur les communautés chrétiennes contemporaines, en Israël et dans les Territoires palestiniens, afin d'explorer les manières par lesquelles les chrétiens d'aujourd'hui définissent et soutiennent leurs communautés, vivent les divisions internes comme les défis externes et élaborent les moyens de leur survie dans l'espace géopolitique concerné. L'établissement de relations institutionnelles solides, la mise en action d'un réseau actif de chercheurs, l'intérêt manifesté par des doctorants français et israéliens, mais aussi, hélas, l'actualité régionale et mondiale, confirment l'importance de l'inscription au sein des activités du CRFJ des recherches sur les communautés religieuses chrétiennes dans l'espace concerné. Un premier atelier international tenu au CRFJ et au Van Leer a eu pour objet la question du

Transnationalisme. Une publication collective est en cours sur ce sujet. Un second atelier réunira en juin 2011 de nombreux spécialistes sur le thème politico-religieux de *la compétition des âmes*. Venons en à présent aux recherches conduites sur Israël même.

Depuis l'introduction des sciences sociales au CRFJ dans les années 1980, diverses recherches ont été consacrées à la société israélienne elle-même. Les dernières en date auront été de celle de François Lafon sur les relations historiques entre la gauche française et Israël. Ponctuelles, sporadiques, mais toujours présentes, celles-ci souffriraient d'une certaine désaffection des étudiants français pour ce champ d'étude. Plusieurs facteurs, vrais ou supposés, expliqueraient ce fait. L'argument le plus couramment avancé serait qu'une spécialisation sur la seule société israélienne risquerait actuellement de conduire sur une « voie de garage » au sein de l'université française. Sans vouloir nier certaines tendances du moment, mon point de vue se situe radicalement à l'opposé. En raison de sa spécificité, de sa diversité, de sa complexité comme de ses contradictions, Israël constitue précisément un terrain privilégié – parfois unique – pour le développement de recherches multiples. Et ce terreau particulièrement riche est à même de nourrir des travaux ultérieurs comparatifs à plus grande échelle et sur bien d'autres horizons. C'est sur la base de cette conviction, conscient de l'importance d'études contemporaines dans le paysage académique régional et mondial, que j'ai commencé à œuvrer en faveur du développement de ces recherches. Sur ce point, au gré de contacts, de rencontres programmées ou fortuites, leur nombre a doublé en 6 mois. Plutôt que de long discours, voici la liste des programmes consacrés à ce jour aux recherches contemporaines sur Israël :

- Dr. William Berthomière, CNRS, directeur de Migrinter (UMR 6588), chercheur associé au CRFJ en géographie humaine : « La population russe d'Israël »
- Prof. Alain Dieckhoff, Sciences Po Paris (CERI), chercheur associé au CRFJ : « Les transformations de l'État en Israël aujourd'hui »
- Dr. Denis Duclos, CNRS, sociologue associé au CRFJ : « Les disparités sociales en Israël »
- Dr. Florence Heymann, CNRS, anthropologue CRFJ : « Constructions, déconstructions et déplacements des identités religieuses en Israël contemporain »
- Caroline Jochaud du Plessix, doctorante en sciences politiques CRFJ : « Les relations entre l'Union Européenne et Israël »
- Benoît Laborde, doctorant CRFJ : « Les politiques environnementales et forestières israéliennes »
- Dr. Merav Mack, post doctorante Van Leer Institute et CRFJ : « Les Arabes chrétiens laïcs en Israël »
- Pierre Renno, doctorant en sciences politiques associé au CRFJ : « La judaïsation de la Galilée »
- Dr. Caroline Rozenholc, post-doctorante en géographie associée au CRFJ : « Constructions identitaires et appropriations territoriales, sens du lieu, mondialisation, migrations, travailleurs immigrés, géo-histoire de Tel-Aviv »
- Dr. Frédérique Schillo, post-doctorante en sciences politiques, CRFJ : « La politique française à l'égard d'Israël »
- Dr. Olivier Tourny, CNRS, directeur du CRFJ, musicologie / ethnomusicologie : « Les traditions liturgiques actuelles des communautés religieuses en Terre Sainte ».

On le voit : Israël contemporain revient en force dans la programmation du CRFJ. Et si l'on y associe l'autre thème de recherche dédié à l'espace israélo-palestinien, il est réjouissant de constater le nombre, la diversité et la complémentarité des études à présent consacrées au contemporain dans la région.

3. Bilan et perspectives

C'est par une leçon d'humilité et un message vers l'avenir que Gabriel Motskin, directeur de l'Institut Van Leer, terminait son allocution lors de la cérémonie d'hommage tenue au CRFJ à la mémoire de Sophie Kessler Mesguich. En substance, le professeur rappelait que si les hommes et les femmes passaient, le rôle des institutions était de demeurer, quelles que soient les circonstances. C'est là le premier enseignement à retenir de notre bilan 2010. En dépit du drame qui l'a frappée, toute l'équipe du CRFJ s'est attachée, semaines après semaines, à poursuivre sa mission.

Les deux grandes préoccupations du moment concernent la question du loyer et celle du renouvellement de l'équipe.

Quoi qu'il arrive, le CRFJ devra quitter le bâtiment qu'il occupe en 2014 car 1) le bail arrivera à terme et 2) le Centre ne pourra décemment plus consacrer presque la moitié de son budget de fonctionnement en location. D'ici là, des solutions devront être trouvées. La plus simple sera de considérer d'autres locaux plus raisonnables à des prix plus abordables. Une seconde alternative se trouverait dans la levée de fonds extérieurs, issus du mécénat. Des actions seront entreprises en ce sens dans les deux années à venir. Sur ce point, toute aide sera la bienvenue. Quant au renouvellement de l'équipe, il touche à la fois le renforcement nécessaire de l'administratif suite à la réduction des effectifs et l'affectation en 2011 de trois chercheurs candidats, en remplacement des départs. Je ne connais pas la situation sur l'ensemble des UMIFRE, mais pour ce qui est du CRFJ, le CNRS a fait de très gros efforts pour rehausser le niveau de sa dotation et continuer à financer l'essentiel des salaires. De mon point de vue, l'octroi par le MAEE de volontaires internationaux à destination de la recherche serait on ne peut plus bénéfique.

En terme de recherche, l'année 2010 nous aura permis de consolider nos trois axes, d'ouvrir de nouveaux chantiers, de renforcer nos coopérations et notre visibilité au niveau local et international.

En archéologie, trois colloques d'envergure ont été organisés au CRFJ. La signature d'une convention de coopération entre l'Office des antiquités israéliennes et le CRFJ via le CNRS permet d'envisager l'avenir avec plus de sérénité. La poursuite de la tradition archéologique française sur la préhistoire par l'affectation attendue de Fanny Bocquentin (CR1, CNRS), le développement de nouvelles expertises et l'ouverture souhaitée sur le Moyen-Âge sont autant de facteurs encourageants. Qui plus est, la renaissance opérée cette année par Pierre de Miroschedji de la collection « Mémoires et travaux du Centre de recherche français à Jérusalem » aux éditions De Boccard s'est matérialisée par une publication d'importance, première pierre des nombreux volumes à paraître dans les années à venir.

L'axe des traditions a fortement bénéficié de la présence de chercheurs et de boursiers à demeure. Qu'il s'agisse d'histoire, de langues et de littératures juives, d'islamologie, de philosophie, cet axe aura été particulièrement dynamique. Le renforcement de nos liens avec les universités et instituts israéliens, mais aussi avec l'École Biblique et Archéologique de Jérusalem s'est matérialisé par l'organisation de colloques, de projets pluridisciplinaires de recherche et de publications. La présence de chercheurs associés renforce plus encore nos activités et nous rassure quant à la pérennité de cet axe. Encore faudra-t-il assurer la relève par de nouvelles affectations dès janvier 2012.

C'est sur le monde contemporain que le Centre a connu en 2010 la plus forte expansion.

D'importants travaux ont été développés depuis plusieurs années sur l'espace israélo-palestinien, via les programmes MOFIP et MIMED. C'est dans cette thématique que sont nés récemment deux nouveaux programmes de coopération, l'un sur les communautés contemporaines en Terre Sainte, l'autre sur l'histoire de l'eau en Israël/Palestine. Tous deux ont fait l'objet de premiers travaux et rencontres à l'échelle internationale. Deux publications collectives sont déjà en cours. C'est dans le cadre du projet sur l'eau que s'inscrit la candidature de Julie Trottier – DR CNRS, spécialiste de la question – pour une affectation au Centre. 2011 sera marqué par une ouverture sur le domaine de la psychologie sous la forme d'un Collège Doctoral en Humanités, plus spécifiquement sur la médiation psycho-sociale dans les régions de conflits. Sous l'égide du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, une convention a été signée le 19 mars 2010 entre les universités Paris V, Paris VII, Paris XIII, l'université Al Quds, l'université Ben Gourion du Néguev et le CRFJ. Dans le cadre des appels à projets pédagogiques émergents 2011 PRES Sorbonne Paris Cité, associant les UFR Sciences Humaines et Cliniques des universités parisiennes mentionnés, un Master des Humanités sera délocalisé à la rentrée 2011 et hébergé au CRFJ. Ce Master 2 « psychanalyse et médecine » viendra répondre au souhait de l'université palestinienne de former des doctorants en sciences humaines et à la volonté de l'université israélienne de s'ouvrir aux recherches interdisciplinaires influencées par le développement de la clinique sociale française et les nouvelles questions sociétales. Quant au CRFJ, il fera office d'interface entre les deux rives universitaires israélienne et palestinienne. Parallèlement à cela, nos efforts portés sur l'émergence de nouveaux projets sur Israël à proprement parler commencent à porter leurs fruits. De nouveaux chantiers émergent, que ce soit en sciences politiques, en histoire, en géographie humaine, en sociologie, en anthropologie. Leur nombre a doublé en 2010 et nous poursuivons en ce sens pour les années à venir.

Outre ces trois axes, qui ont démontré leur pertinence et leur vitalité, j'ai formulé le vœu lors de mon recrutement de voir de nouveaux domaines investis. L'affectation demandée pour/par Ira Noveck (DR CNRS) viendrait initier un champ de coopération jusqu'à présent inédit, celui des sciences cognitives, précisément à l'heure où l'université israélienne s'y investit tout particulièrement. De même, il serait opportun d'ouvrir d'autres voies, que ce soit en mathématiques, en économie, en sciences de l'informatique, etc., autant de disciplines pour lesquelles l'association des compétences françaises et israéliennes pourrait être des plus prometteuses.

En terme de diffusion, nous poursuivons la modernisation de notre site web. Sa version anglaise est en passe d'être achevée. Le *Bulletin du CRFJ*, n° 21, a été publié en temps et en heure, en version bilingue français/anglais. Placé sous la responsabilité de Caroline Rozenholc et Sylvain Bauvais, deux ex post-doctorants, il fait la part belle à la nouvelle génération de nos jeunes chercheurs en proposant une sélection d'articles issus des Troisièmes journées doctorales du CRFJ. Le fait que le *Bulletin* soit à présent un e-journal, très bien référencé sur revues.org, nous permet de projeter la publication de numéros spéciaux « au fil de l'eau ». Pour 2011-12, deux de ces numéros sont à l'étude. La nomination d'un nouveau directeur à CNRS Éditions va permettre la relance de nos deux collections, « Hommes et sociétés » et « Mélanges du CRFJ ». Plusieurs manuscrits sont d'ores et déjà sous presse et quatre à cinq volumes devraient paraître en 2011.

Quant à notre préoccupation d'une visibilité toujours plus grande du Centre à l'échelle locale et internationale, Bertrand Darly et moi-même y travaillons au quotidien par la prise de contacts, la sollicitation de rendez-vous, l'élargissement de notre liste de diffusion, le maintien des liens établis, les rencontres lors de missions en France et ailleurs. Mon dernier voyage parisien m'a ainsi permis de rencontrer Arnaud Lalo, directeur du nouveau bureau du CNRS à Malte, bureau appelé à servir de relais et de plateforme de rencontres à l'ensemble des UMIFRE et autres Écoles françaises du pourtour méditerranéen. Ce périmètre a d'ailleurs été intégré dans un projet

CNRS de Laboratoires d'Excellences (LABEX) à plus grande échelle, projet pour lequel le CRFJ a collaboré activement.

Enfin, 2011 marquera la préparation des manifestations prévues pour les 60 ans du CRFJ en 2012. Le CRFJ est en effet un vieux centre... pratiquement aussi jeune que l'État d'Israël. Un comité d'organisation, constitué de personnalités françaises et locales, sera mis en place à cet effet.

Loin de tout triomphalisme, j'ai le sentiment qu'en 2010, le CRFJ a poursuivi sa mission, maintenant bravement son rang en terme de recherche et de coopération locale et internationale. Au risque de me répéter, un tel résultat n'aurait pas été possible sans le soutien de nos deux tutelles. Le quasi maintien du montant de notre dotation pour 2011 en est une nouvelle fois la preuve. Merci également à l'ensemble de nos collègues de France, d'ici et d'ailleurs, pour leur amitié et leur esprit de coopération. Je terminerai enfin par mes remerciements les plus vifs à l'égard de l'équipe du CRFJ, chercheurs, administratifs, boursiers, sans qui le Centre ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, avec une mention particulière ici à l'adresse de Florence Heymann, qui m'a apporté son aide dans l'élaboration de ce rapport.

Olivier TOURNY, CNRS
Directeur du CRFJ

4. Annexes

4. 1. Personnel du CRFJ

ACTIVITÉS DE RECHERCHE

CHERCHEURS CNRS

Katell Berthelot, CR1 CNRS, affectée au CRFJ *depuis le 1^{er} janvier 2008*. Historienne, spécialiste de l'histoire du judaïsme à l'époque hellénistique et romaine, ses recherches portent sur les manuscrits de la mer Morte (Qumrân) et l'histoire de l'exégèse et de la pensée juive. Elle travaille actuellement à un livre sur les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête de la terre promise et au sort des populations cananéennes autochtones, et a organisé un colloque sur ce thème en décembre 2009, en partenariat avec l'Institut Yad Ben Zvi et l'Institut Van Leer. Elle collabore en outre à plusieurs séminaires et groupes de recherche, à l'Université hébraïque, à l'Université de Haïfa et à l'Université Bar-Ilan.

Éric Chaumont, CR1 CNRS, affecté au CRFJ *depuis le 1^{er} septembre 2008*. Philosophe et islamologue, ses champs de recherche privilégiés sont la théorie légale et la normativité musulmanes et, de manière plus générale, la pensée religieuse musulmane d'hier à aujourd'hui. Il mène également des projets de recherche collective et pluridisciplinaire de religion comparée (« les trois monothéismes ») et collabore à ce titre avec plusieurs de ses collègues israéliens de l'Université hébraïque de Jérusalem, de l'Université Ben Gourion du Néguev et de l'Université Bar-Ilan. L'une de ses missions au CRFJ est de créer des ponts entre l'islamologie française et européenne et l'islamologie israélienne.

Cédric Parizot (équipe de), CR1 CNRS, au CRFJ *jusqu'en mai 2010*, à l'IREMAM (UMR6568) *depuis le 1^{er} juin 2010*. Anthropologue du politique, ses recherches portent sur deux thèmes : 1) Les mobilités et les échanges de part et d'autre des lignes de séparation dans l'espace israélo-palestinien ; 2) Les processus de politisation et de dépolitisation dans le cadre des campagnes électorales chez les Palestiniens de citoyenneté israélienne. En 2010, il a piloté trois programmes : le programme ANR jeunes chercheurs/Région PACA (2007-2011) intitulé « Mobilités, frontières et conflits dans l'espace israélo-palestinien » ; le groupe de travail du réseau Ramses2 (2008-2010) « Le conflit israélo-palestinien sous l'angle des mobilités transfrontalières » ; le programme MIMED « Lieux et Territoires des Migrations en Méditerranée XIX^e-XXI^e siècle » (2009-2012).

INGÉNIEURS CNRS

Florence Heymann, IR1 CNRS, Docteur en sociologie, HDR « Anthropologie de l'histoire », anime, certains en coopération avec des partenaires français, israéliens, européens et américains, trois programmes de recherche : 1) La construction des identités et la perception du passé dans le monde juif : de la diaspora à Israël ; 2) La Shoah à l'est de l'Europe ; 3) Constructions et déconstructions des identités religieuses en Israël (nouveau programme).

Eva Telkes-Klein, IE1 CNRS, historienne de formation, spécialisée dans l'histoire des élites, elle est à l'origine du programme d'étude du fonds d'archives d'Émile Meyerson, philosophe français d'origine polonaise (programme de l'Université hébraïque de Jérusalem, avec Paris-I et Paris-X). Elle a dirigé, avec B. Bensaude-Vincent, la publication de la correspondance française d'Émile Meyerson, qui renouvelle l'histoire et la philosophie des sciences en France au début du XX^e siècle. Elle travaille dorénavant à la rédaction de sa biographie.

ENSEIGNANTS-CHERCHEURS EN DELEGATION

François Lafon, MC en histoire à l'Université Paris 1, HDR, (Panthéon-Sorbonne), en délégation au CRFJ *de septembre 2007 à août 2010*. Son programme de recherche a porté sur la gauche française face à Israël. Il s'est intéressé également à la société israélienne contemporaine. Il supervise la traduction et la publication en français des extraits du Journal de David Ben Gourion qui traitent des relations franco-israéliennes et en rédige l'appareil critique.

Paul B. Fenton, PU en langue et la littérature hébraïques à l'Université de Paris IV-Sorbonne où il est directeur-adjoint du département d'études arabes et hébraïques. Arabisant et hébraïsant, Docteur ès études orientales (Sorbonne, 1976), il est spécialiste de la pensée juive médiévale et de la littérature judéo-arabe. En outre, il est considéré comme une autorité dans le domaine des manuscrits de la *guéniza* du Caire. Directeur de la collection « Études sur le judaïsme médiéval » chez Brill (Leiden-Boston), il est aussi membre statutaire du Laboratoire de l'étude des monothéismes (CNRS). Son champ de recherches couvre divers aspects de la civilisation juive en terre d'islam, domaine dans lequel il a publié de nombreuses études et monographies en plusieurs langues.

ACTIVITÉS D'ADMINISTRATION DE LA RECHERCHE

Lyse Baer, AI CNRS. Responsable administrative de l'unité : accueil, suivi des dossiers du personnel de l'unité, mise à jour de la base Labintel, correspondance administrative, élaboration du budget de l'unité (avec le directeur du

laboratoire) et suivi comptable, gestion logistique des activités scientifiques. Elle travaille en collaboration avec les services du SCAC et l'agence comptable des établissements culturels (Ambassade de France à Tel-Aviv).

Marjolaine Barazani, TCE CNRS. Responsable du service graphique, elle est responsable du site Internet du Centre, et de la mise à jour périodique de celui-ci. Elle est en charge de la préparation des documents et de la mise en ligne du *Bulletin du CRFJ* sur le site de Revues.org. Elle prépare une nouvelle collection en ligne, « Hors-séries du Bulletin », publications d'actes de colloques et tables rondes tenus au CRFJ. Elle travaille avec les archéologues, en poste ou associés, et réalise plans et dessins en vue des publications. Elle gère les archives scientifiques déposées au Centre. Partira en retraite en mai 2011.

Bertrand Darly, AI CNRS. Assistant en gestion administrative, il est responsable des activités partenariales du laboratoire. Il est en charge du développement des collaborations avec les institutions de recherche et les universités françaises et israéliennes. Il aide les chercheurs du Centre dans le montage de leurs projets ANR, européens et internationaux.

Florence Heymann, IR1 CNRS, est responsable des publications (CNRS Éditions et De Boccard). Pour ses activités de recherche, voir *supra*.

Eva Telkes-Klein, IE1 CNRS, secrétaire de rédaction du *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* depuis sa création. Pour ses activités de recherche, voir *supra*. En retraite depuis octobre 2010.

BOURSIERS

Grégoire Boulanger, doctorant, au CRFJ depuis le 1^{er} novembre 2010. Philosophe de formation, il est titulaire d'un Master de Philosophie, dans la spécialité philosophie allemande, obtenu à l'université Marc Bloch de Strasbourg. Il se trouve maintenant en deuxième année de doctorat en études hébraïques et juives à l'université de Strasbourg. Son travail porte sur le problème de la temporalité et de l'interprétation dans la philosophie de Franz Rosenzweig. À travers les différents niveaux de textualités à l'œuvre dans la pensée de F. Rosenzweig, ce sont successivement les questions de l'accès aux textes de la tradition juive, du statut de ces textes dans *l'Étoile de la Rédemption* et dans le travail de traducteur que Rosenzweig a mené avec Martin Buber et de la représentation métatemporelle du peuple juif dans sa tradition textuelle qui seront abordées.

Joseph David, post-doc au CRFJ d'octobre à décembre 2010. A collaboré avec Katell Berthelot pour l'édition du volume *The Gift of the Land and the Fate of the Canaanites*, et avec Eric Chaumont pour l'ouvrage *Divine Commandments in Judaism and Islam*.

Arnaud Garcette, doctorant à l'Université de Provence et à l'IREMAM, financement région PACA/CNRS, est accueilli au CRFJ. Sa thèse, en sociologie économique, porte sur « Les oliviers de Cisjordanie (1993-2010) ».

Angela Guidi est en post-doctorat au CRFJ depuis le 1^{er} octobre 2010. Ses recherches portent sur les relations entre littérature et philosophie juive et culture chrétienne en Europe du Moyen-Âge au XVIII^e siècle. Son projet concerne l'influence des sources cabalistiques sur l'élaboration des modèles idéologiques et les représentations des juifs et du judaïsme à l'œuvre dans la *Bibliotheca Magna Rabbinica* de Giulio Bartolucci (Celleno 1613-Roma 1687), encyclopédie bio-bibliographique du judaïsme qui devait avant tout fournir, d'après son auteur, des outils efficaces dans le combat que le catholicisme livrait contre les juifs, « christianæ religionis hostes ».

Caroline Jochaud du Plessix, doctorante au CRFJ d'octobre à décembre 2010. Sa thèse porte sur la politique étrangère européenne vis-à-vis du conflit israélo-palestinien, à Sciences Po Paris, sous la direction de Zaki Laïdi, comprenant plus précisément la politique commune et celles de trois États membres, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Elle est actuellement chercheuse associée à l'INSS (Institute for National Security Studies) à Tel-Aviv et au CRFJ. Elle a publié récemment un article sur « La défense israélienne face au dynamic security concept: un regard européen » (Étude de l'IRSEM, n°3, mai 2010), et travaille à l'élaboration d'un ouvrage portant sur les relations israélo-européennes à l'INSS.

Benoît Laborde, agrégé de géographie, est Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche (ATER) à l'université Paris I – Panthéon Sorbonne. Il travaille sous la direction de M. Laurent Simon (Université Paris 1 – LADYSS) à la rédaction d'une thèse de doctorat depuis le mois d'octobre 2008. Cette thèse interroge les politiques environnementales et forestières israéliennes pour déterminer les conditions d'élaboration de ce « modèle » atypique de foresterie méditerranéenne. À partir d'études de terrains réalisées dans les forêts du Fonds National Juif (KKL), des archives internes de l'institution et des Archives centrales du sionisme, ses recherches portent particulièrement sur l'articulation des enjeux écologiques et des enjeux politiques dans l'espace israélo-palestinien contemporain. Il a bénéficié, dans ce cadre, d'une bourse d'aide à la mobilité doctorale en 2009-2010.

Merav Mack, post-doc au CRFJ, d'octobre à décembre 2010. Ses recherches portent sur les communautés chrétiennes palestiniennes contemporaines en Israël. Pendant ces trois mois, elle a notamment préparé et soumis une demande de bourse européenne ERC *Starting Grant*.

Jérôme Moreau, doctorant, au CRFJ octobre 2009-septembre 2010. Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres classiques. Sa thèse a porté sur la figure d'Abraham dans l'exégèse de Philon d'Alexandrie, et les enjeux de l'herméneutique philonienne en comparant les trois types d'exégèse développés dans l'œuvre : un traité synthétique, le *De Abrahamo*, qui fait alterner exégèse littérale et exégèse allégorique, les *Quaestiones in Genesim*, qui commentent le

texte verset par verset en mobilisant au besoin l'une ou l'autre exégèse, et les traités proprement allégoriques.

Frédérique Schillo, post-doc. Outre les aspects politiques, diplomatiques et militaires de la relation bilatérale franco-israélienne, ses intérêts de recherche portent sur l'Europe et le conflit israélo-arabe. Elle a organisé au Centre un cycle de séminaires sur la France et le conflit israélo-arabe, qui s'est déroulé entre octobre 2009 et mai 2010.

Adoram Schneidleder, doctorant, au CRFJ de janvier à mars et de septembre à décembre 2010. Sa thèse a pour sujet : « Entre Palestine et Israël, les espaces du retour inachevé : Mémoire, ruines et avenir dans les villages détruits de Galilée ».

Marion Silvain, doctorante CRFJ, octobre 2010 – septembre 2011. Préhistorienne, sa thèse, menée sous la direction de Valentine Roux (CNRS, UMR 7055 « Préhistoire et Technologie »), porte sur « La céramique de Tel Tsaf : technologie, organisation socio-économique et distribution de la production céramique ; origine et intégration de la population tsafienne dans la vallée du Jourdain dans la première moitié du V^e millénaire » et se propose, à travers la définition des systèmes de production, de distribution mais aussi de l'utilisation des céramiques de Tel Tsaf, de nous éclairer sur le fonctionnement socio-économique du site et, au-delà, sur son statut au niveau régional. Ce projet est mené en collaboration avec l'équipe du Pr. Garfinkel (Institute of Archaeology, the Hebrew University, Jerusalem) et celle d'Avshalom Karasik (Institute of Archaeology, The Hebrew University, Jerusalem et Department of Physics of Complex Systems, Weizmann Institute of Science).

Marcella Simoni post-doc CRFJ, du 1^{er} décembre 2009 au 28 février 2010. Historienne contemporanéiste, spécialiste du Proche-Orient, elle a été chercheuse au Centre IDEAS, de l'Université de Venise (2006-2008) et elle enseigne à l'Institut d'études eurasiatiques de l'Université de Venise et à New York University, à Florence. Pour 2010-2011, elle a obtenu la bourse postdoctorale de la Ville de Paris de l'INALCO. Marcella Simoni a publié de nombreux articles dans différentes langues européennes dans des revues scientifiques, parmi lesquelles *Middle Eastern Studies*, *Jewish History*, *Passato e Presente*, *Genesis*, *Medicina & Storia* et a coédité deux volumes : l'un sur les conséquences de la guerre des Six Jours au Proche-Orient (*Quaranta anni dopo*, Il Ponte, Bologne) et un autre sur les relations politiques et culturelles entre l'Italie et Israël, 1949-2009 (*Roma e Gerusalemme*, ECIG, Gênes). Marcella Simoni a été Visiting Fellow à l'Université Brown, à l'Université d'Oxford et à Los Angeles. Ses intérêts de recherche portent sur la société civile, l'histoire de la famille, l'histoire de la médecine, de la jeunesse, à la lumière du conflit israélo-arabe.

4. 2. Liste des thèmes de recherche

Axe 1

- Les Natoufiens, 13100-9600 av. J.-C., ou les premiers sédentaires en Israël
- De l'Épipaléolithique au Néolithique. Populations, modes de vie et pratiques funéraires : héritages et adaptations
- Archéologie du Levant méridional : le processus d'urbanisation à la périphérie des grands empires
- Des cités-États aux États territoriaux : le Levant de la fin de l'âge du Bronze au Fer II (XIII^e-VIII^e siècles avant notre ère)
- L'architecture militaire au Levant médiéval : un dialogue stratégique entre Orient et Occident
- Réseaux commerciaux et production d'objets en fer dans le Levant sud : étude diachronique des interactions Orient/Occident
- Trajectoires évolutives des techniques au Levant sud : innovation, diffusion, évolution, disparition
- L'archéologie et ses documents : dialogue entre l'archéologie et l'histoire de l'art

Axe 2

- La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam (programme achevé)
- Les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête et au sort des Cananéens
- Les manuscrits de la mer Morte (Qumrân)
- La pensée juive médiévale et la littérature judéo-arabe
- Théorie légale musulmane classique
- Normativité musulmane d'hier à aujourd'hui
- Linguistique des langues juives
- Recherches sur le yiddish
- Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences (programme achevé)
- Édition de la correspondance française de Martin Buber

Axe 3

- La France, la Palestine juive et Israël de 1880 à nos jours
- Processus politiques contemporains en Israël et dans l'espace israélo-palestinien
- Les politiques urbaines
- Mobilités, frontières, conflits dans les espaces israélo-palestiniens de 1993 à nos jours
- Lieux et Territoires des Migrations en Méditerranée
- L'histoire de l'eau au Proche-Orient

- La construction des identités et la perception du passé dans le monde juif : de la diaspora à Israël
- La Shoah à l'Est de l'Europe
- La dynamique identitaire des survivants de la Shoah aux États-Unis et en Israël
- Communautés religieuses dans les espaces israélo-palestiniens
- Psalmodies juives, chrétiennes et coraniques
- Contemporary Christian Communities in the Holy Land
- Constructions et déconstructions des identités religieuses en Israël

4. 3. Les programmes de recherche

Axe 1 « Archéologies, sciences de l'antiquité et du moyen âge ».

Thème A, « Des chasseurs-cueilleurs aux premiers agriculteurs-éleveurs au Levant sud »

Le programme 1, « Les Natoufiens, 13100-9600 av. J.-C., ou les premiers sédentaires en Israël » est le fruit d'une coopération suivie entre l'UMR 7041 du CNRS (F. Valla) et l'OAI (H. Khalaily), qui s'efforce depuis les années 1980, dans le cadre de la Mission d'Hayonim-Mallaha, d'éclairer les modes de vie des Natoufiens, les premiers sédentaires en Israël.

Après des fouilles sur la Terrasse d'Hayonim (1980-1989), la Mission a repris l'étude du site de Mallaha. Les recherches ont porté principalement sur le Natoufien final où elles ont mis en évidence une architecture inconnue auparavant.

Plusieurs publications ont fait connaître les structures construites découvertes à Mallaha (Eynan) entre 1996 et 2005 et les analyses du matériel menées parallèlement à la fouille. Les recherches actuelles permettront de mettre en évidence ce que A. Leroi-Gourhan appelait des « structures discrètes », et de faire un pas supplémentaire sur la voie de la compréhension ethnographique des groupes vivant à Mallaha il y a 12 000 ans.

Au-delà du site lui-même, on pourra, pour la première fois, avoir une vue concrète de la diversité écologique du lac Houleh à la fin du Dryas récent.

Un colloque international sur le Natoufien, organisé par F. Valla (CNRS) et O. Bar Yosef (Université Harvard), s'est tenu à Paris du 7 au 11 septembre 2009. Un cinquième des communications ont traité de Mallaha. Sa publication est en cours.

Le programme 2, « De l'épipaléolithique au Néolithique. Populations, modes de vie et pratiques funéraires : héritages et adaptations », dir. Fanny Bocquentin (UMR 7041 CNRS) et Hamoudi Khalaily (IAA).

Problématique, terrains et programmes

Ce programme concerne la transition Épipaléolithique-Néolithique au Levant sud (13000-6250 av. J.-C.). Alors que les dernières glaciations s'achèvent et que le climat actuel se met en place, l'humanité connaît une mutation profonde avec l'adoption, dans cette région, de la sédentarité et d'une économie agricole et bientôt pastorale. Des bouleversements idéologiques majeurs accompagnent vraisemblablement ce processus. C'est d'un point de vue de l'archéologie funéraire et de la paléobiologie que ce programme de recherche aborde cette évolution sans précédent des sociétés humaines. C'est une problématique paléolithique visant à rechercher les modalités et les expressions de l'interaction biologie-culture qui est développée dans ce cadre.

La mission archéologique de Beisamoun engagée depuis 2007 se poursuit annuellement. Le site de Beisamoun, situé dans le bassin du Houleh, au nord de la vallée du Jourdain, a été occupé probablement en continu du Néolithique pré-céramique B moyen au début du Néolithique céramique, soit de 7500 à 6500 av. J.-C. Il s'agit d'un site clé pour comprendre les contacts et les échanges entre le nord et le sud du Levant ainsi que de part et d'autre du Jourdain, à cette période où de nombreuses nouvelles espèces sont domestiquées et où les techniques évoluent rapidement. Le programme comprend une mise en valeur des données issues des fouilles effectuées dans les années 1970 et l'exploration d'une autre partie du village. L'équipe, dirigée par F. Bocquentin et H. Khalaily comprend une vingtaine de spécialistes de nombreuses institutions françaises (CNRS, INRAP, Université de Paris 1, Aix-Marseille II, Université de Franche-Comté), israéliennes (OAI, UHJ, Weizmann Institut, Tel Aviv University), américaine (Boston University) et canadienne (TUARC). Ce programme de recherche, qui a fait l'objet de plusieurs communications et publications, est soutenu CNRS, le CRFJ, l'IAA, l'INRAP et la *Irene Levi-Sala Care Foundation*, fait partie des missions archéologiques financées par le MAEE depuis janvier 2009.

D'autres études, axées principalement sur une analyse archéo-anthropologique des sépultures, sont menées en collaboration avec des équipes israéliennes :

- *Émergence d'un traitement complexe des morts et son influence sur la relation espace funéraire / espace habité* : sur le site natoufien de Mallaha, en collaboration avec François Valla (CNRS UMR7041) et sur le site natoufien de Raqefet, en collaboration avec D. Nadel (Haïfa University) et György Lengyel (University of Miskolc, Hongrie). Trois étudiants sont impliqués dans la fouille et la restauration des restes humains : Rohee Shafir (Haïfa University), Aurore Lambert (Aix-Marseille II) et Gabrielle Bosset (Université de Paris I).

- *The roots of violence: Was the agriculture revolution a turning point in human dominance and aggressive behavior? The lesson from the southern Levant.* Étude synthétique des traces de violence observables sur les squelettes natoufiens et néolithiques conservés à la faculté de médecine de Tel-Aviv. Ce programme s'inscrit dans un projet israélo-palestinien et implique un anthropologue de chacun de ces pays. En collaboration avec Pr. Israel Hershkovitz (Tel Aviv University) et Dr. Issa Sarie (El-Quds University).

- *Pratiques funéraires et modes de vie au Néolithique précéramique : héritages natoufiens et adaptations.* Sur les sites néolithiques de Motza, Yftahel et de Beisamoun. Deux étudiants sont impliqués dans cette étude : Tali Kuperman (Tel Aviv University) et Aurore Lambert (Aix-Marseille II).

Le thème B, « Urbanisations et réurbanisations au Levant sud », abrite deux programmes, qui concernent principalement le Bronze ancien. Une caractéristique de l'histoire du Levant sud est l'alternance de périodes de développement (*rise*) et d'effondrement (*collapse*). Les premières sont marquées par des phases d'urbanisation, souvent rapides ; les secondes, par une régression plus ou moins forte de la vie urbaine, un développement des villages et un retour, pour une fraction parfois importante de la population, à un mode de vie pastoral nomade.

Le programme 1 « Archéologie du Levant méridional : le processus d'urbanisation à la périphérie des grands empires » est dirigé par Pierre de Miroschedji, chercheur associé au CRFJ. Pendant l'été de 2010, il a mené, dans ce cadre, une campagne d'étude du matériel archéologique des fouilles de Tel Yarmouth avec l'aide de plusieurs collaborateurs français et israéliens et dirigé des travaux de consolidation et de restauration sur ce site.

En sa qualité de co-président du programme de la Fondation Européenne de la Science « Associated Regional Chronologies of the Ancient Near East (ARCANE) », il a participé à plusieurs ateliers internationaux.

Il a par ailleurs rédigé plusieurs articles et participé en qualité de conférencier invité à des colloques internationaux en relation avec ce programme.

Perspectives pour 2011

- Préparation de la publication finale des fouilles de Tel Yarmouth : volume sur les fortifications du Bronze ancien.
- Préparation du premier volume de la publication du programme de recherche ARCANE : *Regional Chronologies: Southern Levant*.
- Co-organisation en France d'un Workshop international du programme ARCANE
- Rédaction d'articles et rapports concernant les recherches de P. de Miroschedji sur le Bronze ancien de Palestine.
- Travaux de consolidation et de restauration à Tel Yarmouth.
- Campagne d'étude du matériel archéologique des fouilles de Tel Yarmouth

Le 17 mars 2011 sera soutenue la *thèse de doctorat* de Déborah Sebag (ancienne boursière CRFJ – 2006-2008) qui porte sur l'architecture du III^e millénaire au Levant sud. La centralisation du pouvoir qui se produit à cette époque dans quelques établissements entraîne l'apparition de nouvelles formes architecturales, comme les palais ou les fortifications. Ce processus touche également l'architecture domestique qui doit s'adapter, pour la première fois, à un environnement clos qui se densifie progressivement tout au long du Bronze ancien. Dépassant le simple cadre architectural, sont abordées des problématiques liées aux interactions entre milieu naturel, mode de vie, niveau de développement technologique et traditions socioculturelles dans la formation, l'évolution et la stabilisation des types d'habitations. Mais le III^e millénaire marque aussi le développement de l'architecture religieuse. Sur certains sites comme Ai ou Megiddo, il existe une grande pérennité dans la localisation du sanctuaire. Ainsi, Megiddo présente une longue série, s'étalant sur plusieurs siècles, de temples superposés et d'énormes quantités d'ossements de sacrifices animaux, qui laisserait penser que le secteur a été géré par un groupe organisé, peut-être les acteurs d'une classe sacerdotale.

Le programme 2, « Des cités-États aux États territoriaux : le Levant de la fin de l'âge du Bronze au Fer II (XIII^e-VIII^e siècles avant notre ère) », est mené par Michaël Jasmin (post-doc associé au CRFJ et à l'UMR 7041).

Publication d'une monographie en 2011 : achèvement avec Pierre de Miroschedji de la publication finale des fouilles de l'Acropole de Tel Yarmouth, 1986-1997 effectuée en partie grâce au programme de publications archéologiques Shelby White - Leon Levy de l'Université Harvard (États-Unis). L'ouvrage devrait être publié en 2011 (MTJ 10, CRFJ/De Boccard).

Ce programme 2 vise à comprendre les conditions d'émergence des premiers États levantins au début du I^{er} millénaire av. J.-C. Au cours des dix dernières années, les recherches archéologiques et historiques, ainsi que les sciences bibliques, ont transformé notre compréhension des enjeux scientifiques et historiques de ces périodes. Les travaux des exégètes ont permis une confrontation fertile des textes de la Bible avec les sources extra-bibliques. Ces travaux renouvellent les problèmes liés à l'historicité du matériel biblique pour les Xe et IX^e siècles, tout en interrogeant le cadre sociopolitique dans lequel s'insère l'émergence de l'ancien royaume d'Israël.

La problématique centrale concerne les transformations de la société du Levant sud du XIII^e au VIII^e siècle avant notre ère, et la mise en place des États territoriaux. Les cités-États constituent l'organisation politique de base dans l'Antiquité au Proche-Orient. Les États territoriaux de l'âge du Fer appelés aussi « État-nation » ou « État ethnique », offrent les particularités d'avoir une forte connotation ethnique et d'être placés sous la protection d'un dieu national.

Le thème C, « Le Levant médiéval entre Orient et Occident », étudie les modalités du dialogue culturel et politique entre l'Orient musulman et l'Occident médiéval à l'époque du royaume latin de Jérusalem. Deux programmes sont attachés à ce thème.

Le programme 1, « L'architecture militaire au Levant médiéval : un dialogue stratégique entre Orient et Occident », est coordonné par Nicolas Faucherre (PU, université de Nantes, chercheur associé au CRFJ, et Ronnie Ellenblum (PU, UHJ). L'objectif en est la chronologie de la troisième et dernière enceinte de Césarée, datable de la période médiévale, construite en rétraction sur à peine 1/8e de la ville antique, et sur la remise en contexte architectural de ses différentes phases de construction. Ce programme pluridisciplinaire est le fruit de la collaboration d'une équipe de spécialistes (archéologues, géologues, numismates, historiens) de diverses institutions : UHJ (R. Ellenblum, A. Agnon), OAI (H. Barbé, R. Cole, A. Bermann) et Direction des Parcs d'Israël. La campagne 2010 s'est terminée par un colloque organisé en collaboration avec l'UHJ et le CRFJ, sous la direction de Gideon Avni (OAI), sur « Les villes-ports de la Palestine historique entre le VIIe et le XIIIe siècle ».

Le programme 2, « Réseaux commerciaux et production d'objets en fer dans le Levant sud : étude diachronique des interactions Orient/Occident » est dirigé par Sylvain Bauvais (post-doc UMR 5060, chercheur associé au CRFJ), Philippe Fluzin (DR CNRS, Directeur de l'UMR 5060 du CNRS « Laboratoire Métallurgies et Cultures ») et S. Shalev (PU, Institut Weizmann). L'objectif du programme est de définir les paramètres qui régissent l'organisation de la production d'objets en fer au Levant sud, de son apparition à nos jours. La réflexion porte sur l'origine et le commerce de la matière première, sur l'organisation régionale de la production et sur les influences mutuelles que les civilisations d'Orient et d'Occident peuvent avoir eues dans leurs techniques de fabrication. Ce programme se rattache également au thème D, ci-dessous. Il permet d'ouvrir de nouvelles perspectives en étendant la vision diachronique de l'évolution des techniques dans cette région, et d'introduire une réflexion nouvelle sur les contacts culturels entre Orient et Occident.

Le thème D, « Trajectoires évolutives des techniques au Levant sud : innovation, diffusion, évolution, disparition » correspond aux recherches de Valentine Roux (CNRS, chercheuse associée au CRFJ) et Steve Rosen (UBG). L'Institut Weizmann est également partenaire du programme.

La mission qui s'est déroulée du 15 au 29 octobre 2010 avait pour objectif :

- L'organisation d'un workshop international en collaboration avec Eliot Braun sur la transition entre le Chalcolithique final et le Bronze Ancien I dans le Sud Levant. Celui-ci s'est déroulé du 18 au 20 octobre. Il a réuni plus d'une vingtaine de participants et a permis la caractérisation d'une période de transition jusque là souvent mal comprise. Les actes du workshop seront publiés dans la collection du CRFJ.
- La mise en route de la thèse de Marion Silvain, boursière du CRFJ. La stratégie d'étude a été définie et discutée avec Y. Garfinkel. En outre, une collaboration a été établie avec Uzy Smilanski, directeur du laboratoire d'imagerie 3D à l'Université hébraïque de Jérusalem, pour que M. Silvain puisse bénéficier d'outils analytiques qui assureront la documentation graphique et typologique de l'ensemble de son assemblage.
- La documentation de traditions céramiques sur des sites du Bronze Ancien IV et du Bronze Moyen II (sites de Tel Ifhsar (BMII), Tel es Safi (BAIV-BMII) et les nombreuses collections du BA IV entreposées à Beth Shemesh). Cette documentation fait suite à une étude de l'assemblage céramique du BMII de Beth Shean et l'hypothèse d'une rupture majeure avec remplacement de population au BMIIa.
- La finalisation d'un article avec deux collègues israéliens (Nava Panitz-Cohen et Mario Martin) sur les pratiques techniques céramiques à Beth Shean au XIII^e siècle avant J.-C. et la possibilité de distinguer entre potiers égyptiens et cananéens. À cet effet, de nouveaux échantillons ont été prélevés sur le site d'Aphek.

Au cours de cette mission, il a été également question de développer un programme de plus grande ampleur sur la caractérisation des traditions céramiques et leur évolution au cours des âges dans le Sud Levant. La demande est forte de la part des chercheurs israéliens. L'élaboration d'un tel programme pourrait être envisagée au cours des deux années à venir.

À ce thème, se rattachent également les travaux de Marion Silvain, doctorante AMDP. Au cours de l'année 2010, l'avancée du projet « La céramique de Tel Tsaf : technologie, organisation socio-économique et distribution de la production céramique ; origine et intégration de la population tsafienne dans la vallée du Jourdain dans la première moitié du 5e millénaire » peut-être divisée en 2 points : 1. *Inventaire, tri et premier échantillonnage du mobilier céramique* : Le site de Tel Tsaf est aujourd'hui la seule occupation de la première moitié du 5e millénaire ayant fait l'objet d'une fouille extensive d'ampleur, permettant ainsi d'appréhender les dynamiques spatiales de l'occupation du site, donnée fondamentale qui manquait jusqu'ici pour les sites contemporains. La bonne contextualisation du matériel est donc une donnée centrale dans cette étude et l'ensemble du mobilier a été trié en fonction des 4 complexes architecturaux identifiés sur le site.

2. *Analyse et classification techno-péroglyphique des échantillons* : Actuellement en cours, elle combine une classification

technique, rendant compte des techniques de façonnage et de finition et une classification pétrographique, réalisée en collaboration avec le Dr. David Ben Shlomo (Institute of Archaeology, The Hebrew University, Jérusalem et Department of Physics of Complex Systems, Weizmann Institute of Science) et rendant compte de l'approvisionnement en matières premières, des opérations de préparation des pâtes et des opérations de cuisson. Cette double classification permettra de caractériser les chaînes opératoires en jeux dans la production tsafienne dans leur ensemble, depuis l'approvisionnement en matières premières jusqu'à la cuisson. Il s'agit d'une procédure longue, qui nécessite non seulement l'examen de tous les tessons de l'assemblage afin d'identifier des récurrences dans les combinaisons des macrotraces observées à la surface des tessons, récurrences caractéristiques des techniques employées, mais aussi l'étude des compositions des pâtes des céramiques. Le corpus étudié présente jusque-là une certaine homogénéité dans les techniques de mise en forme et de finition, la principale variable étant la composition des pâtes. Une première analyse pétrographique, portant sur 26 échantillons, a permis d'identifier 2 grands groupes pétrographiques au sein de la production céramique.

En 2011, les travaux se poursuivront par : 1. *Classification techno-pétrographique*, 2. *Analyse morpho-stylistique du matériel* et 3. *Organisation socio-économique de la production*. Une classification morpho-stylistique des productions sera réalisée au sein des groupes techno-pétrographiques identifiés, afin de définir des groupes techno-morphologiques. Elle sera réalisée en collaboration avec Avshalom Karasik (Institute of Archaeology, The Hebrew University, Jérusalem et Department of Physics of Complex Systems, Weizmann Institute of Science) et bénéficiera des infrastructures développées conjointement par L'Institute of Archaeology de l'Université Hébraïque et le Department of Physics of Complex Systems du Weizmann Institute of Science. La variabilité des chaînes opératoires observée au regard des formes et décors produits permettra d'apprécier les facteurs de cette variabilité en termes culturels ou fonctionnels. Une fois l'assemblage caractérisé en termes techno-stylistiques, cela permettra d'identifier les groupes sociaux impliqués dans la production. L'analyse quantitative et spatiale de la distribution des céramiques sur le site viendra compléter ces données, permettant ainsi de reconstituer le contexte socio-économique de la production sur le site.

Le thème E, « L'archéologie et ses documents : dialogue entre l'archéologie et l'histoire de l'art », dirigé par Michaël Jasmin (post-doc associé au CRFJ et à l'UMR 7041), développe un dialogue original entre l'archéologie, l'histoire de l'art et les arts visuels. Il entend mettre en regard images antiques et contemporaines, et confronter les productions d'images des archéologues et des artistes. Deux thématiques sont abordées :

1) Images et aniconisme en terres monothéistes. Cette approche porte sur les images et la non-représentation depuis l'âge du Bronze jusqu'au XXI^e siècle.

Il s'agit de s'interroger sur la production des images au Levant sud (Israël, Palestine, Jordanie) ou portant sur les représentations du Levant sud, depuis l'âge du Bronze (III^e-II^e millénaire av. J.-C.) jusqu'à la production photographique contemporaine. Un intérêt spécifique sera porté aux représentations, en particulier des divinités, dans le contexte désertique levantin, avec le Néguev et le Sinai.

Publication : un article intitulé « Images et aniconisme en terres monothéistes » est sous presse (format internet et papier).

2) Visualizing the Negev : the desert between documents and reality. Cette recherche prend pour objet d'étude le désert du Néguev dans ses dimensions spatiales, temporelles (passées et présentes) et culturelles. Il entend rapprocher les regards d'archéologues, d'historiens de l'art et d'artistes. On s'interrogera sur l'importance des images dans le fonctionnement de la discipline archéologique et sur la manière dont la création contemporaine questionne sa méthodologie.

Cette recherche est collective. Un atelier a été programmé avec deux collègues israéliens : Dr. Yifat Thaerani (Hebrew Union College, Tel Aviv University) et Ariel Yanai-Shani (historien de la photographie, Camera Obscura - Tel Aviv). Il prendra la forme d'un workshop qui se tiendra les 4 et 5 avril 2011 au CRFJ et à Beersheva.

En 2011, dans le cadre de recherches transversales, se développera la coopération avec le groupe de travail réunissant archéologues, historiens de l'art et artistes travaillant sur le désert du Néguev.

Le workshop d'avril 2011 initiera une coopération sur le site archéologique de Tel Arad à partir duquel le groupe de travail mènera un travail commun de recherche et de création au cours de l'année 2011. Cette approche sera reprise et développée au printemps 2012 lors d'un second workshop au CRFJ qui portera sur le Néguev et le thème de « l'esprit des lieux » (*The Spirit of Place*). Une base documentaire visuelle et bibliographique sera constituée qui permettra de préparer une publication. Trois sites ont été choisis pour illustrer ce thème : • Arad : site du Bronze ancien et du Fer II dans le nord du Néguev ; • Har Karkom : site de l'âge du Bronze dans le Néguev central ; • Biq'at Uvda : site néolithique dans le sud du Néguev.

Axe 2 « Les traditions : Histoire, religions, savoirs »

Le thème A, « Approches comparatistes des monothéismes : textes fondateurs, interprétations, droits », recouvre un programme.

Ce programme de recherche international est organisé sur le thème « The Authority of Legal Texts in Judaism and Islam. Past and Present ». Les responsables en sont, d'une part, MM. Nimrod Hurvitz et Edward Fram de

l'Université Ben Gourion du Néguev, et, d'autre part, M. Éric Chaumont du CRFJ. Un premier colloque international financé par les deux institutions se tiendra les 31 mai et 1^{er} juin 2011 au CRFJ et à l'Université Ben Gourion. Il rassemblera 24 spécialistes de théorie et d'histoire légales du judaïsme et de l'islam – 8 intervenants et 16 discutants – venus des États-Unis, d'Europe et d'Israël. Nous verrons à l'issue de ce colloque, le premier jamais organisé sur ce thème, s'il convient oui ou non de donner plus d'ampleur à ce programme de recherche en lui donnant la forme d'une série de plusieurs rencontres sur le même thème ou, plus vraisemblablement, en l'élargissant, sur des thèmes apparentés.

Le programme de recherche international 1 sur « La notion de commandement divin dans le judaïsme et l'islam », qui associe le CPAF (UMR 6125), l'IREMAM (UMR 6568), le CRFJ et l'UHJ, est codirigé par Katell Berthelot et Éric Chaumont, avec Sarah Stroumsa et Meir Bar-Asher. Ce programme est terminé. É. Chaumont et J. David travaillent à la publication de l'ouvrage *The Notion of Divine Commandments in Judaism and Islam: A Handbook*, fruit de cette collaboration, comprenant une introduction méthodologique sur l'approche comparatiste, et des études de textes traduits et commentés.

Le thème B, « Histoire de l'exégèse et de la pensée juives », se compose des programmes, dirigés par Katell Berthelot, Paul Fenton, des travaux d'Angela Guidi (post-doc CRFJ, AMDP 2010-2011) et de la thèse de doctorat de Jérôme Moreau (boursier CRFJ, AMDP 2009-2010).

Dans le cadre du programme sur « Les interprétations juives des textes bibliques relatifs à la conquête et au sort des Cananéens », K. Berthelot, en plus de ses recherches personnelles et des publications individuelles, a organisé (décembre 2009) un colloque international sur ce thème dans toute l'histoire de la pensée juive, avec le soutien du CRFJ, des instituts Yad Ben Zvi et Van Leer, et en collaboration avec Marc Hirshman, professeur à l'UHJ et directeur de programme à l'Institut Yad Ben Zvi : « The Gift of the Land and the Fate of the Canaanites in the History of Jewish Thought, from Antiquity to the Modern Period ». Katell Berthelot travaille à la publication des actes du colloque, en collaboration avec Marc Hirshman et Joseph David. Ce dernier a reçu une bourse de trois mois pour avancer le travail éditorial.

K. Berthelot coordonne un programme sur « Les manuscrits de la mer Morte (Qumrân) ». Il s'agit de la publication d'une édition bilingue aux Éditions du Cerf, en collaboration avec Thierry Legrand (Université de Strasbourg), et une équipe d'une quinzaine de traducteurs. Le deuxième volume de la Bibliothèque de Qumrân, Torah. Exode-Lévitique-Nombres, est paru en octobre 2010. L'équipe travaille actuellement à la publication du troisième volume (subdivisé en vol. 3a et 3b du fait de sa taille), dont la parution est prévue à l'automne 2012 et à l'automne 2013. En tout, neuf volumes sont prévus. En 2010 sont également parus les actes du colloque sur les textes araméens de Qumrân, organisé à la MMSH d'Aix-en-Provence en juin 2008 : *Aramaica Qumranica: Proceedings of the Conference on the Aramaic Texts from Qumran at Aix-en-Provence 30 June–2 July 2008*, dir. par K. Berthelot et D. Stökl Ben Ezra, STDJ 94, Leiden, Brill, 2010, 624 p.

Paul Fenton est responsable d'un programme sur « la pensée juive médiévale et la littérature judéo-arabe ». Depuis son affectation au CRFJ, il a participé à divers projets, notamment de publication, et conférences scientifiques. En 2011, il se consacrera à l'édition critique de la version longue de la *Théologie d'Aristote*. Ouvrage capital du néoplatonisme médiéval, le texte arabe connu sous le nom de *Théologie d'Aristote* est en réalité la mise en œuvre de divers morceaux provenant du classique de la pensée néoplatonicienne grecque les *Ennéades* de Plotin (livres IV-V-VI). Ce pseudépigraphe est d'une importance historique et doctrinale considérable car il exerça une énorme influence sur les penseurs médiévaux tant chrétiens que musulmans et juifs. La recension longue, transmise principalement en milieu ismaélien et judéo-arabe, est attestée aujourd'hui uniquement par des manuscrits rédigés en caractères hébreux, qui sont antérieurs à la plupart des manuscrits connus de plusieurs siècles. Dans le cadre de la section « philosophie islamique » du Laboratoire d'études sur les monothéismes, (UMR 8584), une équipe s'est formée sous la coordination de Mme Cristina d'Ancona de l'Université de Pise, spécialiste du néoplatonisme arabe, pour travailler sur l'édition critique des textes de cette tradition.

P. Fenton a assumé la tâche d'éditer pour la série « Aristoteles semiticus » (Université de Leyde) un texte critique à partir de nombreux fragments manuscrits provenant de la guénizah du Caire, dispersés aujourd'hui dans plusieurs collections à travers le monde. La réalisation de ce travail nécessitait un séjour à la Bibliothèque Nationale d'Israël à Jérusalem, dont le département de manuscrits hébreux microfilmés abrite des copies de tous les fragments de la *Théologie* que nos recherches antérieures ont pu identifier.

P. Fenton organisera, en association avec l'Institut Ben Zvi et Université hébraïque de Jérusalem, une journée de conférences, prévue pour avril 2012, sur le thème : « Conséquences immédiates de la colonisation européenne sur les communautés juives de l'Afrique du Nord au XIX^e siècle ».

Le projet post-doctoral d'Angela Guidi porte sur le thème *Cabale et cabalistes dans la Bibliotheca Magna Rabbinica de Giulio Bartolucci*. En étudiant le type de sources cabalistiques repérables dans la *Bibliotheca* ainsi que leur traitement

polémique, Angela Guidi est en train de déceler un réseau complexe d'interdépendances, de citations, de renvois, directs et indirects, à la littérature exégétique produite par les juifs convertis opérants au sein des organismes de l'Eglise romaine de l'époque. Cette production, en grande partie manuscrite, semble s'avérer un maillon aussi fondamental que peu connu de l'usage apologétique de la cabale en milieu chrétien jusqu'à la fin du XVII^e siècle. La *Bibliotheca magna rabbinica* se présente ainsi comme l'expression matérielle des ambiguïtés qui caractérisaient la politique de conversion menée par l'Eglise contre-réformée à l'égard des juifs.

Le premier semestre de l'année 2010 a été consacré, dans le cadre de la deuxième année d'un poste d'ATER au Collège de France, à l'achèvement d'une monographie portant sur l'œuvre du philosophe et poète juif Juda Abravanel (*Amour et sagesse. Les Dialogues d'amour de Juda Abravanel dans la tradition salomonienne*, Brill, 2011) et à l'édition des cours donnés par Marcel Bataillon en 1952-53 au Collège de France sur *Cervantès et le Baroque* (Turin, Aragno, 2011). À partir du mois d'octobre, Angela Guidi poursuit au sein du CRFJ une recherche portant sur la *Bibliotheca magna rabbinica* et sur son auteur, Giulio Bartolucci. Cette recherche, qui voudrait élargir la connaissance du milieu hébraïsant contre-réformé et des relations judéo-chrétiennes de l'époque, prend en compte notamment la manière dont les sources et les motifs cabalistiques sont présentés et employés dans la *Bibliotheca*. Les composantes polémiques de l'ouvrage ont également amené Angela Guidi à reconsidérer la production apologétique juive et chrétienne médiévale et notamment le rôle du *Kuzari*, qui fait l'objet d'un article en préparation pour un ouvrage collectif sur le dialogue interreligieux au Moyen Âge (*Il dialogo interreligioso nel Medioevo*, a cura di G. D'Onofrio, Città Nuova, Roma, 2011). Des contacts ont également été noués avec des chercheurs israéliens, spécialistes des relations judéo-chrétiennes à l'époque moderne et médiévale.

Autres activités de recherche en 2010

- octobre 2010 : communication *Aristote comme juif, repentant et prosélyte au Moyen Âge et à la Renaissance*. Colloque « Les anecdotes philosophiques et théologiques ». Cinquième rencontre dans le cadre des colloques consacrés à la « Théorie subreptice » (usages de l'anecdote dans divers champs théoriques, de l'Antiquité aux Lumières), 22-23 octobre 2010 à l'Université Paris IV-Sorbonne.

Autres activités de recherche prévues en 2011

- Direction du numéro monographique 46/2 (2011) de la *Rivista di storia e letteratura religiosa* (Olschki, Florence) consacré à la question de la transmission et de l'innovation dans la cabale. Contributions de: Jean-Pierre Brach, Saverio Campanini, Angela Guidi, Joëlle Hansel, Maurice Kriegel, Moshe Idel, Fabrizio Lelli, Maurizio Mottolese

Le thème C, « Islamologie », concerne les recherches d'Éric Chaumont (CRFJ), qui se distribuent dans deux programmes : Programme 1. « Théorie légale musulmane classique », Programme 2. « Normativité musulmane d'hier à aujourd'hui ». Au-delà de ses recherches personnelles, É. Chaumont a consolidé les relations scientifiques entretenues avec les collègues islamologues des universités israéliennes. É. Chaumont poursuit l'édition de deux textes anciens de théorie légale (*usûl al-fiqh*) : 1. *Altaqrîb wa-lirshâd* (dernière partie) du Qâdî Abû Bakr al-Bâqillânî (m. 403/1012) ; et, 2. *Kitâb jawâmi' al-adilla fî usûl al-fiqh* de l'Imâm zayidite Al-Nâtîq bi-l-Haqq Abû Tâlib Yahyâ al-Husayn (424/1032). En collaboration avec Mme Safaa Monqid (CEDEJ, Le Caire), il a commencé la traduction du *Kitâb abkâm al-nisâ'* (*Le livre des statuts des femmes*) d'Ibn al-Jawzî (m. 653/1256), un texte médiéval, aujourd'hui bréviaire de nombre de musulmans pour ce qui est de la condition de la femme musulmane.

Le thème D, « Linguistique hébraïque et juive », regroupe deux programmes.

Le programme 1, « Linguistique des langues juives », est codirigé par Moshe Bar Asher (Académie de la langue hébraïque) et Frank Alvarez-Pereyre (CNRS, chercheur associé CRFJ).

Un atelier est prévu en 2011. La thématique restera celle des publications de textes dans les langues juives. Par ailleurs, une publication collective, émanant de deux ateliers précédents, est envisagée.

Le programme 2, « Recherches sur le yiddish », est dirigé par Jean Baumgarten (CNRS, chercheur associé CRFJ). Une mission de recherche (juin 2010) a permis d'avancer dans la rédaction d'un ouvrage consacré à l'histoire de la tradition des coutumes et usages (*Minhagim*) et à la préparation d'une édition du *Sefer ha-Minhagim* de Shimeon ben Yehuda ha-Levi Guenzburg (Venise, Giovanni di Gara, 1593), faite en collaboration avec N. Sarig de l'université de Tel-Aviv (Goldstein-Goren Diaspora Research Center). N. Sarig travaille plus particulièrement sur le rapport entre les illustrations (gravures sur bois représentant des scènes de la vie juive) et le texte ; J. Baumgarten a traduit l'ouvrage ; les notes et l'introduction sont en cours de rédaction. Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un programme de collaboration scientifique avec l'université de Tel-Aviv (Goren-Goldstein Diaspora Research Center, dirigé par Simha Goldin), le Centre de recherches historiques (CRH du CNRS-EHESS) et le CRFJ, concernant les livres de coutumes et d'usages dans la société ashkénaze (XVI^e-XVIII^e siècles).

Un colloque international regroupant des spécialistes du monde séfarade et ashkénaze est en cours d'organisation : « Les coutumes juives (*Minhagim*), histoire et pratiques ». Il aura lieu en mai 2012 à l'université de Tel-Aviv (Goldstein-Goren Diaspora Research Center) en collaboration avec l'EHESS et le CRFJ.

J. Baumgarten a poursuivi les contacts avec ses collègues israéliens spécialistes de l'histoire du livre juif et préparé

l'édition d'un numéro de la revue *Kabbalah*, avec Daniel Abrams (Université Bar-Ilan) et Nathaniel Deutsch (University of Santa-Cruz), consacré à la popularisation de la kabbale dans la société ashkénaze. Il a rédigé un article pour ce numéro de *Kabbalah* portant sur des textes kabbalistiques en yiddish (XVII^e-XVIII^e siècles).

Jean Baumgarten a participé au colloque sur les langues juives organisé par le département des langues et des littératures juives de l'Université hébraïque (Jérusalem, juin 2010) sous la direction du Prof. Moshe Bar-Asher et du Prof. Ofra Tirosh-Becker. Il a présenté une communication sur la comparaison des versions en hébreu et en yiddish de deux livres de coutumes rédigés par Eyzik Tyrnau et Shimeon Guenzburg.

Avec Jean-Patrick Guillaume (Paris 3), Judith Kogel (CNRS, IRHT) et José Costa (Paris 3), Jean Baumgarten prépare l'édition des actes des journées d'hommage rendu à Sophie Kessler-Mesguich qui ont eu lieu au Musée d'art et d'histoire du judaïsme (MAHJ, Paris). Le volume, qui doit paraître en 2011 aux Presses de la Sorbonne, comprend dix-sept communications de linguistes et de spécialistes d'études juives. Il sera préfacé par le Prof. Moshe Bar-Asher de l'Université hébraïque de Jérusalem.

Le thème E, « Traditions philosophiques », recouvre le programme sur « Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences », coordonné par Eva Telkes-Klein (CRFJ), Bernadette Bensaude-Vincent (Université Paris 10-Nanterre) et Elhanan Yakira (UHJ) et la thèse de doctorat en cours de Grégoire Boulanger (boursier CRFJ, AMDP 2010-2011) sur « Temporalités en dialogue. Les structures narratives dans l'œuvre de Franz Rosenzweig ».

Concernant le programme sur « Émile Meyerson et la tradition française de philosophie des sciences », les colloques et publications meyersoniens continuent à cerner au plus près la vie et l'œuvre de cet épistémologue français d'origine polonaise. Ainsi 2010 a vu la publication des actes de deux colloques consacrés à Meyerson et à son œuvre : les actes du premier colloque, organisé en juin 2005 par le CRFJ avec le concours du département de philosophie de l'Université hébraïque de Jérusalem : *L'histoire et la philosophie des sciences en France à la lumière de l'œuvre d'Émile Meyerson (1859-1933)*, édités par Eva Telkes-Klein et Elhanan Yakira (Champion), et les actes du colloque international *Émile Meyerson. Repenser les sciences*, organisé en décembre 2009 par Bernadette Bensaude-Vincent, avec la participation d'Eva Telkes-Klein et de Frédéric Fruteau de Laclos (*Corpus, revue de philosophie*, n°58).

Enfin le volume de *Mélanges. Petites pièces inédites*, de Meyerson, édité par Eva Telkes-Klein et Bernadette Bensaude-Vincent, ensemble de textes philosophiques et scientifiques, qui comporte également des textes biographiques, des rapports sur la Palestine et des fictions, paraît au mois de mars 2011 aux éditions Champion. Ce dernier éditeur publiera la biographie que préparent Eva Telkes-Klein et Bernadette Bensaude-Vincent, d'après le synopsis établi lors du séjour de cette dernière à Jérusalem, en février 2010.

Cette année a également été celle de la découverte par Eva Telkes-Klein de la branche polonaise de la famille Meyerson : grâce à l'aide d'une assistante polonaise, les recherches entreprises à Lublin, ville natale de Meyerson, ont permis de retrouver cette famille, tenue pour disparue dans la Shoah. En juin 2010, les membres français et polonais de la famille Meyerson se sont rencontrés pour la première fois à Varsovie. Lors du voyage à Lublin qui a suivi avec des membres français et polonais de la famille, Eva Telkes-Klein a mis en place une collaboration avec Brama Grodzka Teatr NN, centre créé voici une vingtaine d'années pour redonner vie au passé juif de la ville, en insistant sur sa dualité culturelle. Avec un rôle de précurseur dans le renouveau de l'historiographie polonaise relative aux rapports entre Polonais et Juifs, ce centre, « institution culturelle indépendante qui promeut la conscience de la riche histoire multiculturelle de Lublin » dirigé par Tomasz Pietrasiewicz et Witold Dabrowski, s'attache à développer, par des voies artistiques et pédagogiques, le sens de « l'identité locale et de la tolérance vis-à-vis des autres cultures ». Déjà engagé dans l'histoire de la famille avec un de ses programmes éducatifs consacré à l'histoire de Franciszka Arnsztajn, la sœur de Meyerson restée en Pologne qui s'est illustrée comme poète — « La Maison de mémoire » retrace l'histoire de sa famille et son rôle dans la vie littéraire de l'entre-deux-guerres — Brama Grodzka Teatr NN est intéressé par la figure de Meyerson, dont le rayonnement vient éclairer d'un jour nouveau l'image des Juifs de Lublin au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Les entretiens enregistrés à l'occasion de ce voyage et l'ouvrage qu'écrit Eva Telkes-Klein doivent servir de base à un nouveau programme en cours d'élaboration (traduction en anglais et en polonais du petit livre sur Meyerson, lien avec le programme sur la famille Arnsztajn par exemple). Un des membres polonais de la famille, metteur en scène, entreprend la réalisation d'un film. Le programme pourrait s'inscrire dans la candidature de Lublin comme capitale culturelle européenne pour 2016.

La thèse de doctorat de Grégoire Boulanger porte sur « Temporalités en dialogue. Les structures narratives dans l'œuvre de Franz Rosenzweig » sous la direction de M. David Banon auprès de l'Université de Strasbourg. Dans ce travail, il va s'agir d'approfondir la question de la relation de la pensée de Rosenzweig au texte et à la textualité. Partant de l'hypothèse, selon laquelle ce qui structure la pensée de Rosenzweig est moins l'opposition entre écrit et parole que le jeu entre la textualité et la temporalité, il est nécessaire de prendre en considération le fait que la synchronicité des relations du monde de la Révélation repose sur une strate textuelle diachronique, en ce qu'elle participe à une tradition interprétative. Le propos de Grégoire Boulanger ne vise pas à appliquer arbitrairement une grille de lecture herméneutique à l'*Étoile de la Rédemption*, mais à faire voir en elle la multiplicité des strates textuelles. Dans cette perspective, il est intéressant de mettre en rapport le texte biblique tel qu'il apparaît dans l'*Étoile* avec l'entreprise de traduction de la Bible de Martin Buber à laquelle Rosenzweig a participé. L'enjeu d'un tel travail va au-delà d'un

intérêt strictement philologique, dans la mesure où la mise en lumière de la temporalité textuelle propre à l'*Etoile* a des conséquences importantes sur le statut du peuple juif - notamment en ce qui concerne sa méta-historicité - et sur le statut du christianisme - en ce qui concerne la redécouverte d'un éventuel judéo-christianisme.

Axe 3, « Israël et l'espace israélo-palestinien contemporains »

Cet axe s'attache à décrire et expliquer les grandes transformations qui agitent la société israélienne et l'espace israélo-palestinien contemporains. Les programmes rattachés à l'axe 3 concernent l'histoire contemporaine, les sciences politiques, les mobilités et les échanges transfrontaliers dans l'espace israélo-palestinien contemporain, les phénomènes de mémoire et d'identité et les communautés religieuses.

Le thème A, « La France, la Palestine juive et Israël de 1880 à nos jours », correspond à deux programmes, celui de François Lafon (MC, HDR, en délégation au CRFJ), et celui de Frédérique Schillo (post-doc associée au CRFJ, voir annexe I).

Le programme 1, « Les relations entre les socialistes français et Israël » a été dirigé par F. Lafon. Grâce aux fonds disponibles aux archives sionistes centrales, à Jérusalem - notamment les fonds André Blumel et Marc Jarblum - et aux archives du Parti travailliste (Beit Berl, Kfar Saba), F. Lafon a pu préciser la nature des relations entre le socialisme français et le sionisme des années trente à la guerre des Six Jours. Il a accumulé le matériel nécessaire à la publication d'un ouvrage de synthèse sur ce sujet. Il a travaillé sur le « Comité socialiste pour la Palestine ouvrière », fondé le 1er août 1930. Il s'est intéressé aussi à la fondation du Mapai et au contrôle de la Histadrout par David Ben Gourion. F. Lafon rédige également une biographie de Marc Jarblum, homme clef dans les relations entre sionisme et socialisme. Cette recherche donnera lieu à une notice détaillée pour le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* ainsi qu'un article pour la revue *Zmanim*.

F. Lafon s'est intéressé également à André Blumel, personnage au parcours atypique, qui devint, en 1954, président de la Fédération sioniste de France.

Le programme 2, « La France et le conflit israélo-arabe », est coordonné par Frédérique Schillo, post-doc. Outre les aspects politiques, diplomatiques, militaires et culturels de la relation bilatérale israélo-française, ses travaux de recherche portent sur la question des représentations en politique étrangère et sur la médiation occidentale dans le conflit israélo-arabe.

Spécialisée dans l'histoire du sionisme et de l'État d'Israël, Frédérique Schillo étudie tout d'abord les relations franco-israéliennes dans leurs aspects politiques, diplomatiques, militaires et culturels. Sa thèse de doctorat en histoire « La politique française à l'égard d'Israël, 1946-1959 » (Sciences Po) a reçu le prix Jean-Baptiste Duroselle 2009. Conséquemment, elle a publié en juin 2010 « La décision française dans la crise de l'*Exodus*. Retour sur un malentendu historique » dans *Relations Internationales* (n°142). Parallèlement, elle a travaillé à une version réduite de sa thèse, à paraître en 2011 aux éditions André Versaille. La revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps* l'a sollicitée pour son numéro spécial dédié à la Méditerranée : « *Eretz Israel* et la France, Puissance méditerranéenne. De l'obstacle à l'alliance de combat sur la Méditerranée, 1946-1956 » (n° 99, sous presse). Enfin, Frédérique Schillo a coordonné le programme 2 du CRFJ « La France et le conflit israélo-arabe » en 2009. Elle a ainsi organisé et dirigé un cycle de séminaires qui s'est déroulé au CRFJ d'octobre 2009 à février 2010.

Étudiant l'importance des représentations en politique étrangère, Frédérique Schillo analyse la façon dont Israël - à savoir les décideurs politiques, diplomatiques et militaires, mais également les exécutants, les leaders de l'opposition, l'opinion éclairée et l'opinion publique - perçoit la position française sur la question de Palestine et comment cette perception influe sur les relations israélo-françaises. Ses recherches ont déjà porté sur les années précédant la guerre des Six Jours. À ce titre, elle a présenté une conférence au ministère français des Affaires étrangères intitulée « Identité et politique étrangère. Les Trois France et Israël, 1946-1959 », qui s'est tenue en mars 2010 au Quai d'Orsay. Poursuivant ses travaux, elle a obtenu une bourse de recherche post-doctorale au CRFJ (octobre 2010-sept. 2011) pour traiter du sujet, inédit dans l'historiographie : « Israël face à la position française sur la question de Palestine depuis 1967. Perceptions, représentations et incidences politiques ». Le soutien financier et scientifique du CRFJ lui a permis de consulter des archives politiques, diplomatiques et militaires israéliennes, de mener une série d'entretiens avec des responsables israéliens et de lier contact avec des spécialistes des relations internationales dans les universités et centres de recherche en Israël.

Dans le cadre de sa bourse post-doctorale, Frédérique Schillo a travaillé à l'organisation de deux colloques au CRFJ. Le premier, lié à sa réflexion sur la question des représentations en diplomatie publique, porte sur « les médias et le conflit israélo-arabe ». Il se tiendra à l'automne 2011 au CRFJ, en coopération avec l'université de Tel-Aviv. Le second, initié par le séminaire qu'elle a donné fin 2009 au CRFJ sur « la médiation française dans les armistices israélo-arabes de 1949 », traitera de la médiation française dans le processus de paix israélo-arabe.

Grâce à un mois-chercheur du CRFJ dont il a pu bénéficier en avril 2010, un programme de translittération et de traduction des délibérations de la municipalité ottomane de Jérusalem a été engagé par Vincent Lemire (chercheur associé au CRFJ), en partenariat avec l'Université Paris-Est/Marne-la-Vallée (laboratoire ACP, EA 3350 « Analyse Comparée des Pouvoirs ») et l'Université de Pamukkale. Le corpus est à ce jour totalement inédit et témoigne d'un moment précis de l'histoire de la Ville sainte et de l'activité d'une institution municipale intercommunautaire, au sein

de laquelle siègent des notables musulmans, juifs et chrétiens, issus de l'ensemble des communautés ethniques et religieuses de la ville. Cette institution municipale, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, apparaît comme un lieu de rencontre et de dialogue, dans une Ville sainte généralement présentée comme éternellement cloisonnée et fragmentée entre des communautés concurrentes.

Par ailleurs, Caroline Jochaud du Plessix, doctorante au CRFJ d'octobre à décembre 2010 prépare une thèse de doctorat sur la politique étrangère européenne vis-à-vis du conflit israélo-palestinien, à Sciences Po Paris, sous la direction de Zaki Laïdi, comprenant plus précisément la politique commune et celles de trois États membres, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Elle est actuellement chercheuse associée à l'INSS (Institute for National Security Studies) à Tel Aviv et au CRFJ de Jérusalem (Centre de recherche français de Jérusalem). Elle a publié récemment un article sur « La défense israélienne face au dynamic security concept: un regard européen » (Etude de l'IRSEM, n°3, mai 2010), et travaille à l'élaboration d'un ouvrage portant sur les relations israélo-européennes à l'INSS.

Le thème B, « *Processus politiques contemporains en Israël et dans l'espace israélo-palestinien* », comprend le nouveau programme sur l'eau dirigé par Julie Trottier (CNRS, chercheuse associée), et les thèses de doctorat (soutenue) de Caroline Rozenholc (boursière CRFJ 2007-2008) et (en cours) de Benoît Laborde (doctorant CRFJ, AMDP, 2009-2010).

Le programme 1 sur l'eau, dirigé par Julie Trottier (CNRS, ArtDev) est venu répondre à l'appel d'offre 2010 du CNRS dans le cadre du projet « Homère » (Hommes, Milieux, Environnements, Recherches). Il s'intéresse à la question de « *L'histoire de l'eau en Israël/Palestine* » et associe le CRFJ, le Van Leer Institute, Israeli-Palestinian Sciences Organisation (IPSO), ainsi que de nombreux chercheurs locaux et étrangers.

Le programme 2, qui porte sur « *Les politiques urbaines* », s'est concrétisé cette année dans la thèse de doctorat en géographie de Caroline Rozenholc : « *Lire le lien pour dire la ville. Florentin : une mise en perspective d'un quartier de Tel-Aviv dans la mondialisation (2005-2009)* », sous la direction de William Berthomière et Emmanuel Ma Mung (Université de Poitiers – CNRS). William Berthomière (CNRS, directeur de Migrinter, chercheur associé) conduit ce programme.

Benoît Laborde a bénéficié d'une bourse annuelle du CRFJ d'aide à la mobilité doctorale en 2009-2010 et exerce cette année des fonctions d'enseignement et de recherche (ATER) au département de géographie de son université de rattachement. Il prépare actuellement un séjour d'étude de courte durée (1 mois) pour le mois d'avril prochain qui lui permettra de travailler au sein du Département Forestier du KKL au dépouillement de bases de données inédites consacrées aux dynamiques du territoire forestier israélien. Cette troisième année de doctorat sera donc essentiellement consacrée au recentrage des savoirs acquis l'an dernier sur le terrain autour de données chiffrées rares ; le résultat de cette étude permettra d'achever la liste des massifs forestiers qui feront l'objet de ses prochaines enquêtes en Israël. Celles-ci viendront compléter un premier panel réalisé l'an dernier dans la vallée du Jourdain et dans le Néguev. Son attention se porte désormais sur le corridor de Jérusalem et la région nord où le grand incendie du Mont Carmel en décembre 2010 a ouvert de nouvelles perspectives de recherche.

Le thème C, « *Mobilités, frontières, conflits dans les espaces israélo-palestiniens de 1993 à nos jours* », comprend trois programmes. Les deux premiers, qui ont débuté en 2007, sont pilotés par Cédric Parizot (CRFJ) et Stéphanie Latte Abdallah (IREMAM). Le troisième, qui est un nouveau programme initié à l'automne 2009, est coordonné par Cédric Parizot (CRFJ), Virginie Baby Collin et Stéphane Mourlane (TELEMME), ainsi que Sylvie Mazzella (LAMES). C'est à ce thème aussi que peuvent être rattachées les recherches de Marcella Simoni (post-doctorante CRFJ, décembre 2009-mars 2010) et la thèse d'Arnaud Garcette.

Le programme 1, « *Mobilités Frontières et Conflits dans les Espaces Israélo-Palestiniens* » (MOFIP), est soutenu par la région Provence Alpes Côte d'Azur et l'Agence nationale de la recherche (ANR). Ce projet repose sur un partenariat scientifique entre l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM), l'Institut d'ethnologie européenne et comparative (IDEMEC), Migrations internationales, espaces et sociétés (MIGRINTER), la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH-USR 3125) et le Centre de recherche français à Jérusalem (CRFJ). Il s'est terminé en automne 2010.

Le programme 2, « *Le Conflit Israélo-Palestinien sous l'Angle des Mobilités Transfrontalières* », s'est inscrit dans le réseau d'excellence européen Ramsès2 et a mis en œuvre une collaboration entre l'IREMAM, l'Institut français des relations internationales à Paris, l'Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative à Aix-en-Provence et l'Institut des hautes études internationales et du développement (Centre on Conflict, Development and Peacebuilding – CCDP, Genève) et enfin, le CRFJ. Il s'est achevé en novembre 2009, mais les travaux du groupe seront publiés en 2011.

Le programme 3, à savoir le projet MIMED « *Lieux et Territoires des Migrations en Méditerranée* », a commencé en automne 2009. Articulant des recherches effectuées dans quatre laboratoires de la MMSH (TELEMME, IREMAM, LAMES, IDEMEC), le programme a pour ambition de mettre en place un réseau de chercheurs issus de différentes disciplines et institutions sur les questions de migrations en Méditerranée.

La thèse de doctorat en sociologie économique d'Arnaud Garcette porte sur « Les oliviers de Cisjordanie (1993-2010) ». Ses recherches analysent les répercussions économiques de la politique de séparation à travers le prisme de l'oléiculture palestinienne. Elles s'appuient sur une enquête de terrain démarrée en janvier 2010 et couvrant l'ensemble de la filière oléicole, de la production à la commercialisation en passant par la récolte et les procès de transformation. L'incidence des régimes territoriaux et de mobilité sur l'économie palestinienne est considérable à l'échelle locale, aussi bien en termes de production (accès aux terres et arrachage de centaines de milliers d'arbres), que de commercialisation (allongement des circuits de distribution et fragmentation des marchés de consommation). Ils introduisent également un grand nombre d'obstacles non tarifaires qui entravent la capacité des producteurs palestiniens à intégrer les dynamiques de la mondialisation. Cependant, les transformations engendrées par ces régimes territoriaux et de mobilité ne peuvent pas uniquement être appréhendés comme le produit de contraintes, elles sont aussi orientées et structurées par les réactions spécifiques des acteurs à ces dispositifs de contrôle. La sphère oléicole est le théâtre de processus d'adaptation, et de contournement de la part d'acteurs qui tentent de composer avec les contraintes créées par la politique israélienne de séparation. Mais elle est aussi affectée par les réappropriations que font ces acteurs des nouvelles conditions, voire des nouvelles « opportunités » générées par la politique de séparation. Partant de l'étude des transformations des pratiques oléicoles sous l'effet de la politique de séparation, cette thèse de doctorat ouvrira donc sur une étude de « l'économie de la frontière » dans l'espace israélo-palestinien et sur les relations complexes entre les différents acteurs de cet espace.

Les recherches de Marcella Simoni (post-doctorante CRFJ, décembre 2009-mars 2010), ont porté sur le rôle des jeunes dans le conflit israélo-palestinien. L'objectif du projet était d'évaluer si les jeunes avaient contribué à stimuler les conflits entre Israéliens et Palestiniens ou au contraire si cette classe d'âge pouvait être classée parmi les facteurs favorisant de la réconciliation et du dialogue. Les recherches menées jusqu'à présent ont semblé indiquer que les jeunes participent des deux situations. M. Simoni a étudié en particulier les mouvements de jeunesse juifs, la variété de leurs approches et leurs structures et leurs relations avec leurs branches de la diaspora dans les années 1930 et 1950. L'étude des archives a été complétée par des entretiens avec des membres de ces organisations. Une enquête a été menée sur les mécanismes, les objectifs éducatifs et politiques de deux programmes : « Taglit-Birthright » et « Birthright Unplugged », programmes éducatifs en miroir, le premier étant destiné aux jeunes juifs de la diaspora, l'autre aux jeunes palestiniens. Deux ouvrages ont été publiés en 2010 :

M. Simoni, *A Healthy Nation. Zionist Health Policies in British Palestine (1930-1939)*, Cafoscarina, Venezia, 2010, 237 p.

M. Simoni, *At the Margins of Conflict. Social Perspectives on Arabs and Jews (1922-1948)*, Cafoscarina, Venezia, 2010, 187 p.

Le thème D, « *Mémoires et identités* », comprend quatre programmes, respectivement dirigés par Florence Heymann (CRFJ) qui coordonne les deux premiers, Françoise Ouzan (chercheuse associée) et Lisa Anteby-Yemini (chercheuse associée). La thèse de doctorat d'Adoram Schneidleder (doctorant CRFJ, janvier-mars et octobre-décembre 2010) peut se rattacher à ce même thème.

Le programme 1, « *La construction des identités et la perception du passé dans le monde juif : de la diaspora à Israël* », dirigé par Florence Heymann (CRFJ) a concerné en priorité les identités multiples des originaires juifs de Bucovine et de Czernowitz. L'aire géographique de départ (Bucovine, aujourd'hui partagée entre la Roumanie et l'Ukraine), s'est étendue à la Pologne, où F. Heymann a participé à plusieurs réunions du Conseil scientifique d'un programme de recherche tripartite (France, Pologne, Israël) sur « la Pologne à travers le regard des juifs de la diaspora en France et en Israël », développé en partenariat avec le Centre de civilisation française de l'université de Varsovie et le CRFJ. Ce programme s'est concrétisé dans un colloque international sur « Les Juifs polonais en France et en Israël : trajectoires, représentation, instruments de la mémoire », qui s'est tenu les 21-22 février 2011 à l'université de Varsovie, et dont F. Heymann présidait une session. Les Actes de ce colloque seront publiés dans la collection des « Hors-série du Bulletin du CRFJ ».

Elle a également tenu le rôle de modérateur lors d'une conférence internationale « Ukrainian Jewish Encounter: Cultural Interaction, Representation and Memory », organisée par l'Ukrainian Jewish Encounter Initiative, en coopération avec le Musée d'Israël et l'Université hébraïque de Jérusalem, et qui s'est tenue les 18-20 octobre 2010, à Jérusalem.

Dans le cadre d'un thème sur l'histoire intellectuelle et l'anthropologie du judaïsme européen, et après la publication des *Lettres choisies de Martin Buber, 1899-1965* (traduites et annotées par Dominique Bourel et Florence Heymann, Paris, Éditions du CNRS, 2004, Collection « Hommes et Sociétés du » CRFJ), F. Heymann termine actuellement, avec D. Bourel un second volume, pour la même collection, consacré à *Martin Buber et la culture française*. Le manuscrit devrait être remis en mars-avril 2011.

Depuis août 2010, F. Heymann a participé comme membre du comité d'organisation à la mise sur pied d'un colloque prévu les 15-16 mai 2011, à l'université de Tel-Aviv, à l'initiative du Centre Goldstein-Goren de recherche sur la Diaspora, qui a pour titre : « Displacement, Migration and Social Integration: A Comparative Approach to Jewish Migrants and Refugees in the Post-War Period (1945-1967) ». Elle y donnera une communication, intitulée : « Migrant destinies in the shade of the Black Book of the Holocaust in Romania ».

En 2011, F. Heymann sera responsable, à Jérusalem (avec Gérard Rabinovitch, chercheur CNRS, à Paris), du programme de formation pour les inspecteurs de l'Éducation nationale, qui se tiendra pendant une semaine en novembre 2011. Ces journées de formation, intitulées « Connaissance du monde juif » s'organisent autour de trois thèmes : l'histoire, la société israélienne, la culture. Elles font intervenir des chercheurs du CNRS, des formateurs français et des universitaires israéliens francophones spécialistes des thèmes au programme.

Le programme 2, « La Shoah à l'Est de l'Europe », dont F. Heymann (CRFJ) a pris l'initiative associe une équipe internationale. Ce programme porte en particulier sur la Transnistrie, bande de territoire située entre le Bug et le Dniestr, qui appartenait auparavant à l'Ukraine soviétique et qui fut octroyée à la Roumanie par Hitler en août 1941. Dans ce territoire (aujourd'hui majoritairement ukrainien), que le régime du maréchal Ion Antonescu considérait comme son « dépotoir ethnique », ont eu lieu des massacres de Juifs parmi les plus massifs de la Deuxième Guerre mondiale, pourtant largement méconnus. Dans ce territoire, qualifié de « monstre géographique » par Julius Fisher (dans *Transnistria: The Forgotten Cemetery*, New York, East European Monographs, 1969), ont été déportés et massacrés, en 1941 et 1942, en plusieurs vagues, la plus grande partie des Juifs de Bucovine et de Bessarabie, soit près de 350 000 personnes. La mémoire de ces massacres – dont la mise en œuvre fut souvent très atypique : marches de la mort, extermination par la faim, par le feu, etc. – a été toutefois largement occultée. F. Heymann a participé au dixième séminaire sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah à Beit Lohamei Hagetaot, organisé, du 25 au 29 octobre 2010, par l'association Yad Layeled France et destiné à des enseignants du secondaire francophones.

Du 2 au 6 février 2011, F. Heymann a participé à une semaine de formation d'enseignants roumains, organisée à Vâlcea (Roumanie), par le Dr. F. Regard, Expert au Conseil de l'Europe sur l'enseignement de la Shoah et la prévention des crimes contre l'humanité, semaine au cours de laquelle F. Heymann a donné deux conférences, l'une sur la Shoah en Bucovine, l'autre sur Paul Celan et participé à deux émissions de la télévision locale.

Un numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah* sur « L'horreur oubliée : la Shoah roumaine » a paru en mars 2011 (n° 194, janvier-juin 2011, 713 p.), sous sa co-direction. En plus de traductions (de l'anglais et de l'hébreu), du choix de plusieurs extraits de témoignages et de la rédaction de plusieurs encadrés, F. Heymann a rédigé plusieurs articles (voir publications).

Le programme 3, « La dynamique identitaire des survivants de la Shoah aux États-Unis et en Israël », est coordonné par Françoise Ouzan (chercheuse associée CRFJ) et Dalia Ofer (UHIJ). Le colloque international organisé en 2007 (*Holocaust survivors in their Countries of Resettlement*), qui avait inauguré une coopération entre le CRFJ, le *Avraham Institute of Contemporary Jewry* de l'UHIJ et le *Goldstein-Goren Diaspora Research Center* de l'université de Tel-Aviv a donné lieu à la publication, d'un ouvrage en anglais qui devrait paraître fin 2011.

Françoise Ouzan a programmé pour le 15 et 16 mai 2011 un nouveau colloque international, en collaboration avec le CRFJ, le *Goldstein-Goren Diaspora Research Center* et le récent Kantor Center for the Study of Contemporary European Jewry de l'université de Tel-Aviv. Il s'intitule " Displacement, Migration and Social Integration" et se concentre sur deux groupes de migrants juifs dans une optique comparative et pluridisciplinaire: les survivants de la Shoah et les Juifs provenant des pays arabes.

Françoise Ouzan a également participé à un film documentaire intitulé « Vivre après la Shoah » (F. Gillery; 2009) qui fait appel à deux de ses ouvrages et qui a été visionné à la commémoration officielle du 27 janvier 2010 à l'UNESCO. *Perspectives de recherche* La recherche comparative intitulée « Dynamiques identitaires et contributions au pays d'accueil des survivants de la Shoah en Israël, aux États-Unis et en France » a été considérablement élargie. Elle s'étend désormais de 1945 à 1993, date de création du *United States Holocaust Memorial Museum* de Washington et inclut la France, comme exemple de retour au pays natal ou d'accueil. Après une collecte de témoignages et de récits de vie en France, F. Ouzan se concentre sur des études de cas regroupant des survivants ayant survécu à la Shoah en tant qu'enfants ou jeunes adolescents, dans l'objectif d'une comparaison entre les trois pays cités. Un article sur les survivants juifs dans les régions rurales des États-Unis, un ouvrage en co-direction sur le sujet de recherche exposé et un colloque international sur la problématique des migrations juives forcées ou non forcées devraient voir le jour en 2011.

Le programme 4, « Musulmanes et juives en Méditerranée aujourd'hui », est coordonné par Lisa Anteby-Yemini (chercheuse associée au CRFJ). En plus de sa participation au programme MOFIP, au sein duquel elle est responsable de l'équipe « Travailleurs étrangers et demandeurs d'asile : l'extension des frontières dans un régime de mobilité », L. Anteby-Yemini dirige un programme de recherche dans le cadre du *Workpackage* scientifique (WP 2.2) intitulé « Juives et musulmanes en Méditerranée : genre, religion, identité » du réseau Ramsès 2 (7e PCRD). Il a été développé avec des partenaires internationaux (dont T. El-Or et H. Goldberg de l'UHIJ). Après un premier *Workshop* « L'accès des femmes aux textes religieux et aux espaces du culte dans l'islam et le judaïsme » organisé par L. Anteby-Yemini à Paris en novembre 2008, un second *Workshop* "Strategies of Negotiation by Muslim and Jewish Women in the Field

of Family Law and Sexuality" a été organisé en collaboration avec E. Trevisan-Semi en mars 2009 à l'Université Ca'Foscari de Venise. Un colloque international de clôture, « Femmes dans l'islam et dans le judaïsme : négociations autour du genre et de la religion », a été organisé par L. Anteby-Yemini à Aix-en-Provence en mars 2010. Ces travaux feront l'objet d'une publication (le manuscrit est en cours d'édition) prochaine.

La thèse d'Adoram Schneidleder (doctorant CRFJ, janvier-mars 2010, voir annexe I) a pour sujet : « *Entre Palestine et Israël, les espaces du retour inachevé : Mémoire, ruines et avenir dans les villages détruits de Galilée* ». Parallèlement à une lutte juridico-politique menée par deux communautés villageoises depuis leur expulsion en 1948, de nombreuses formes alternatives de retour vers ces deux villages détruits se sont développées en l'attente d'un retour « absolu ». Alors que certains de ces retours sont le fruit d'initiatives spontanées et même individuelles, d'autres, tels les enterrements dans les cimetières restaurés, et surtout les camps de vacances d'été, sont des expressions communautaires qui revêtent des formes de plus en plus ritualisées depuis les deux dernières décennies. Spontanés ou ritualisés, ces retours créent une familiarité de la présence et finissent par offrir aux communautaires un langage de re-possession spatiale du village ancestral.

Le thème E, « *Communautés religieuses dans les espaces israélo-palestiniens* », recouvre les recherches d'Olivier Tourny (CRFJ), sur les musiques liturgiques juives et chrétiennes de Terre Sainte, et plus spécifiquement sur l'usage comparé des psaumes au sein des liturgies en question. Le travail d'enquête réalisé auprès de nombreuses communautés religieuses a permis de dégager un corpus sélectif, représentatif et commun à l'ensemble de ces traditions. Le thème abrite également le nouveau programme de Florence Heymann (CRFJ) sur les changements religieux identitaires dans la société israélienne.

Le programme 1, « *Psalmodies juives, chrétiennes et coraniques* », se réalise en association avec le CRFJ, l'UHJ et le Jewish Music Research Centre qui rassemble l'ensemble des (ethno)musicologues d'Israël. Un *workshop* international organisé par Olivier Tourny au CRFJ le 29 octobre 2009 a réuni des spécialistes israéliens, français et américains autour de "Performing Psalms: Practices and Perspectives". Un colloque international consacré aux psaumes et à leurs diverses réalisations est programmé à Jérusalem pour 2012. Les actes de ces deux manifestations feront l'objet d'une publication collective, sous la direction d'Olivier Tourny. Parallèlement à sa charge de direction du Centre, Olivier Tourny poursuit son programme personnel de recherche autour du psaume 150.

Le programme 2, « *Contemporary Christian Communities in the Holy Land* », associe le CRFJ, le Van Leer Institute, l'UHJ et le Tantur Institute for Ecumenical Studies. S'il existe au sein des universités israéliennes une longue tradition d'étude du christianisme, les recherches ont essentiellement porté sur ses liens avec le judaïsme ancien et tardif. L'objet de ce programme est d'entreprendre sur le long terme une étude interdisciplinaire centrée sur les communautés chrétiennes contemporaines, en Israël et dans les Territoires palestiniens, afin d'explorer les manières par lesquelles les chrétiens d'aujourd'hui définissent et soutiennent leurs communautés, vivent les divisions internes comme les défis externes et élaborent les moyens de leur survie dans l'espace géopolitique concerné. Un colloque international s'est tenu les 28-29 juin 2010 à Jérusalem sur le thème suivant : « *Transnationalism and the Contemporary Christian Communities in the Holy Land* ». Les Actes du colloque sont en cours. Pour l'année 2011, un atelier est programmé au Tantur Institute le 25 janvier 2011, un second colloque international en juin de la même année.

Merav Mack, post-doc au CRFJ d'octobre à décembre 2010 a poursuivi des recherches sur « La communauté chrétienne palestinienne en Israël ». Il s'agit d'un sujet novateur, qui exige de longues recherches, des interviews ainsi que des travaux d'archives. Pendant la courte période où Merav Mack a été affectée au CRFJ, elle a principalement établi un plan de recherche et une demande de financement européen pour soutenir ce programme, soit une ERC Starting Grant.

Depuis deux ans, elle dirige un groupe de recherche sur le thème des communautés chrétiennes contemporaines en Terre Sainte. Elle a tenté d'élargir le groupe par la participation de chercheurs travaillant en particulier sur les Palestiniens chrétiens, notamment de l'Institut œcuménique de Tantur et de l'Université de Bethléem. Elle a également mis sur pied le programme d'un atelier, qui s'est tenu à l'Institut œcuménique Tantur, le 25 janvier 2011.

Le programme 3 « *Constructions, déconstructions, et déplacements des identités religieuses en Israël* », est un nouveau programme, dirigé par Florence Heymann (CRFJ) qui doit se mettre en place à partir d'avril-mai 2011 sur les mutations actuelles de la société israélienne. Les identités religieuses en Israël, tout particulièrement ces trois dernières décennies, ont fait et continuent de faire l'objet de recompositions multiples – un phénomène central si l'on veut comprendre l'évolution de la culture et de la société israéliennes. Au sein de celle-ci, on a pu assister, de manière très générale, à un glissement de l'engagement vis-à-vis des valeurs nationales consensuelles et à une poussée de l'« individualisme ». Des changements dans la loyauté envers des groupes définis en termes ethniques ou religieux se sont produits. Le phénomène s'est exprimé à travers une grande variété de formes et il touche quasiment toutes les sphères de la société : économique, politique, éducative, et culturelle. On aurait pu toutefois penser que le domaine de la religion, lui, aurait été plus enclin à l'immobilisme en ce qui concerne la mémoire collective, comme seraient particulièrement

étroits les choix alternatifs offerts. Ce programme étudiera les nouvelles formulations et l'évolution de pratiques émergentes malgré le cadre apparemment rigide et immuable du judaïsme normatif orthodoxe, les contraintes liées à la non séparation de la religion et de l'État et le maintien du statu quo, concernant notamment tout ce qui touche au statut personnel et familial (mariage, divorce, funérailles), au respect du shabbat, à l'interdiction de la viande de porc, ou aux exemptions du service militaire... Tous ces débats font aujourd'hui l'objet de polémiques, de révisions et d'ajustements. Dans son projet de recherche, F. Heymann s'intéressera à la pluralité des expressions culturelles et religieuses par lesquelles les Israéliens juifs peuvent manifester et pratiquer des identités différenciées, même si elles restent liées au passé juif.

C'est une image globale de la modernité religieuse que F. Heymann tentera de dessiner à partir de trois types de glissements, ou de déplacements : 1) à l'intérieur de la sphère religieuse, 2) dans la sphère laïque, 3) enfin entre ces deux sphères.

4. 4. Les productions scientifiques

4. 4. 1. Publications

Bulletin du CRFJ

- N° 20 (2009), printemps 2010.
- N° 21 (2010), printemps 2011. Ce *Bulletin* est l'émanation des Troisièmes rencontres doctorales du CRFJ (2008), organisées par Sylvain Bauvais et Caroline Rozenholc, (également co-éditeurs de ce numéro), sous le titre *Migrations et relations interculturelles au Levant Sud et dans l'espace israélo-palestinien*. Les sept articles publiés sont une sélection des nombreuses présentations données à cette occasion. Tous les articles sont disponibles en anglais et en français.

Hors série du Bulletin du CRFJ

- *Les Juifs polonais en France et en Israël : trajectoires, représentations et perspectives*. Ce volume, dirigé par Audrey Kichelewski, Florence Heymann et al., fait suite au colloque organisé les 21-22 février 2011 à l'université de Varsovie. Il devrait être mis en ligne en septembre 2011.

Collection « Hommes & Sociétés », CNRS Éditions

- Paolo PIERACCINI, *Le Patriarcat latin de Jérusalem* (à paraître en 2011)
- Dominique BOUREL et Florence HEYMANN, *Buber et la culture française* (à paraître en 2011).
- Sylvie Friedmann, *Une Nature pour mémoire*, manuscrit soumis en septembre 2010.
- Caroline Rozenholc, *Florentin : un quartier de Tel-Aviv dans la mondialisation*, manuscrit soumis en avril-mai 2011.
- Jérôme Moreau, *Abraham dans l'exégèse de Philon d'Alexandrie. Enjeux herméneutiques de la démarche allégorique*, manuscrit soumis en avril-mai 2011.

Collection « Les Mélanges du CRFJ », CNRS Éditions

- *Monuments, documents : interprétation et surinterprétation*, sous la direction de K. Berthelot.

Collection « Archéologie et Sciences de l'Antiquité : Mémoires et Travaux », Éditions De Boccard

- Steve ROSEN & Valentine ROUX, eds, *Techniques and People: anthropological perspectives on technology in the archaeology of the proto-historic and early historic periods in the Southern Levant* (2010)
- Michaël Jasmin (avec la collaboration de Pierre de Miroschedji), *Les fouilles de l'Acropole de Tel Yarmouth, 1986-1997* (à paraître en 2011).

4. 4. 2. Bibliographie des membres du CRFJ

Katell Berthelot

1. Direction d'ouvrage

- a. *La Bibliothèque de Qumrân. Volume 2. Torah – Exode, Lévitique, Nombres*, dir. par K. Berthelot et T. Legrand, Paris, Éditions du Cerf, 2010, 456 p. (co-direction de l'ouvrage avec Thierry Legrand et rédaction de l'introduction).
- b. *Aramaica Qumranica: Proceedings of the Conference on the Aramaic Texts from Qumran at Aix en Provence 30 June–2 July 2008*, dir. par K. Berthelot et D. Stökl Ben Ezra, STDJ 94, Leiden, Brill, 2010, 624 p. (co-direction de l'ouvrage et rédaction de l'introduction avec Daniel Stökl Ben Ezra)

2. Direction de numéro de revue

- c. Numéro thématique *Henoch* 32/1, 2010, « French Perspectives on Ancient Judaism and Christianity », avec des articles de Marie-Françoise Baslez, Nicole Belayche, Gilles Dorival et Carlos Lévy (édition en collaboration avec Stéphane Saulnier, Newman College, Canada).

3. Articles de recherche publiés dans des revues avec comité de lecture et contributions à des ouvrages de recherche

- d. « Deborah and the Delphic Pythia. A New Interpretation of Judges 4.4-5 » (en collaboration avec Y. Kupitz), dans *Images and Prophecy in the Ancient Eastern Mediterranean*, éd. par M. Nissinen, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2009 (FRLANT 233), p. 95-124.

- e. « Les Esséniens, une forme de monachisme juif dans l'Antiquité ? », dans *Moines et moniales de par le monde. La vie monastique au miroir de la parenté*, éd. par A. Herrou et G. Krauskopff, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 39-50.
- f. « 4QTestimonia as a Polemic against the Prophetic Claims of John Hyrcanus », dans *Prophecy after the Prophets? The Contribution of the Dead Sea Scrolls to the Understanding of Biblical and Extra-Biblical Prophecy*, éd. par K. de Troyer et A. Lange (avec L. L. Schulte), Leuven, Peeters, 2009, p. 99-116.
- g. « References to Biblical Texts in the Aramaic Texts from Qumran », dans *Aramaica Qumranica: Proceedings of the Conference on the Aramaic Texts from Qumran at Aix en Provence 30 June–2 July 2008*, p. 183-198. (voir b, *supra*)
- h. « La figure de Josué dans les sources juives de l'époque du second temple », *Meghillot* 8-9, 2010, p. 97-112 (en hébreu).
- i. « La bibliothèque de Qumrân et la constitution du corpus biblique », *Études théologiques et religieuses* 85/2, 2010, p. 221-232.
- j. « Philon d'Alexandrie, lecteur d'Homère : quelques éléments de réflexion », dans *Prolongements et renouvellements de la tradition classique*, dir. par A. Balansard, G. Dorival, M. Loubet, Aix-en-Provence, PUP, 2010, p. 145-157.
- 4. *Articles publiés dans des revues sans comité de lecture, articles de synthèse et contributions à des ouvrages de synthèse, notes*
- k. « The Qumran Library Project at the Editions du Cerf » (en collaboration avec Thierry Legrand), *Early Christianity* 1, 2010, p. 505-507.

Éric Chaumont

- « Aux origines du droit constitutionnel : la naissance tardive de la *'siyāsa shar'iyya'* », sous presse, Tunis.
- "God has Ordained Excellence in All Things: 'When you put to Death, Do so After a Decorous Manner.' The Implentation of Mandatory Penalties in Muslim Law", dans *Numens*, Brill, Leiden.
- "The Notion of *najh al-bikma* in the Legal Theory of Abū Ishāq al-Shirāzī", à paraître dans les *Mélanges offerts au Professeur B. Weiss*, Brill. [Une version française de cet article sera publiée dans les actes du colloque « Usūl al-fiqh » (Beyrouth, 10-11/XII/2009)].
- "Stakes in the Negation of the Principle of Abrogation of the Qur'ān by the Qur'ān in Modern and Contemporary Islamic Legal Thought", à paraître, Jérusalem.
- « Le compromis en théorie légale musulmane classique », à paraître, Liège.
- Chapitres « La Loi révélée » et « L'obéissance aux commandements et la transgression » de l'ouvrage *Judaïsme, Christianisme, Islam : Entre affinités et oppositions*, éd. K. Berthelot & G. Filorama, à paraître aux éditions Flammarion.

Florence Heymann

1. Direction ou co-direction d'ouvrage

- a. *Martin Buber et la culture française*. Correspondance en français de Martin Buber, Dominique Bourel et Florence Heymann, eds, Paris, CNRS Éditions, à paraître en 2011.

2. Direction ou co-direction de numéro de revue

- b. *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, sous la direction de Florence Heymann, Alexandra Laignel-Lavastine et Georges Bensoussan, n° 194, janvier-juin 2011, 714 p.

3. Articles de recherche publiés dans des revues avec comité de lecture et contributions à des ouvrages de recherche

- c. « Chapter Four: "Bottles in the Sea": Letters of Deported Jews in Moghilev (Transnistria), November-December 1941 », in Valentina Glajar and Jeanine Teodorescu (eds), *Local History, Transnational Memory: The Romanian Holocaust*, Palgrave Macmillan, p. 77-90, 2011.
- d. « Introduction. La Shoah « à la roumaine » : entre oubli, mémoire et histoire », dans *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, p. 17-26.
- e. « Passer la guerre à Cernauti (Czernowitz), juin 1941-mai 1945 », dans *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, p. 235-291.
- f. « Isak et Paulina Herschmann : de Cernauti à Mikhailovka », dans *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, p. 311-318.
- g. « Tourisme des mémoires blessées. Traces de Transnistrie », dans *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, p. 319-342.
- h. (avec M. Hirsch) « Sonja Jaslowitz. Poèmes inédits de Transnistrie », dans *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, p. 369-374.
- i. « Le fonds Jean Ancel. Centre de recherche sur les Juifs de Roumanie Université hébraïque de Jérusalem », dans *L'horreur oubliée : la Shoah roumaine*, numéro spécial de la *Revue d'histoire de la Shoah*, p. 629-632.
- j. « Voyage à Chernivtsy ou retour à Czernowitz ? Les paradoxes de la nostalgie », *Teoros*, vol. 29, n° 1, 2010, p. 17-30.
- k. « Czernowitz : les espaces juifs d'une ville palimpseste », *Les Cahiers du judaïsme*, n° 25, 2009, p. 42-61.
- l. « Albums de famille : les visages de la mémoire et de l'oubli », p. 339-345, in *Panim/Pnim : l'exil prend-il un visage ?*, sous la direction de Céline Masson et Michel Gad Wolkowicz, Pzris, EDK, 2009.
- m. « Sophie Kessler-Mesguich, In memoriam », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem*, 20, 2009 (paru 2010), en ligne <http://bcrfj.revues.org/index6208.html>

Jérôme Moreau

« Entre Écriture sainte et παιδεία, le langage exégétique de Philon d'Alexandrie. Étude sur la πίστις d'Abraham dans le *Quis rerum divinarum heres sit*, 90-95 », in B. Decharneux, S. Inowlocki (eds.), *Philon d'Alexandrie. Un penseur à l'intersection des cultures gréco-romaine, orientale, juive et chrétienne. Actes du colloque international (Bruxelles, 26-28 juin 2007)*, Turnhout, 2009.

Cédric Parizot

Publications dans ouvrages et revues à comité de lecture

- « Hardening Closure, Securing Disorder: Israeli Closure Policies and the Informal Border economy between the West Bank and the Northern Negev (2000-2006) » in Dimitar Bechev and Kalypso Nicolaidis (eds) *Mediterranean Frontiers: Borders, Conflict and Memory in a Transnational World*, London, Tauris, p. 177-194.
- « Après le mur : les représentations israéliennes de la séparation avec les Palestiniens », *Frontières, Marquages et Disputes. Cultures et conflits* 73 (mars 2009), p. 53-72.

Eva Telkes-Klein

1. Direction ou co-direction d'ouvrage

- a. *Émile Meyerson. Lettres françaises*, éd. avec Bernadette Bensaude-Vincent, Paris, CNRS Éditions, « Hommes et sociétés », 2009.

2. Articles de recherche publiés dans des revues avec comité de lecture et contributions à des ouvrages de recherche

- b. « De la genèse d'Identité et Réalité (1908) à travers une lettre d'Émile Meyerson à sa sœur », *Revue d'histoire des sciences*, tome 63-1, janvier-juin 2010, p. 247-297
- c. « Émile Meyerson : « Coucher avec ma chimère » itinéraires parisiens d'un Juif polonais », *Corpus, revue de philosophie*, n° 58, 2010, p. 99-113.
- d. *L'histoire et la philosophie des sciences en France à la lumière de l'œuvre d'Émile Meyerson (1859-1933)*, édités par Eva Telkes-Klein et Elhanan Yakira, Paris, Honoré Champion, 2010.
- e. « L'institutionnalisation d'un nouveau champ disciplinaire », dans Une page d'histoire de la pensée scientifique. La naissance d'un champ disciplinaire sous la Troisième République et le rôle de Gaston Milhaud, Anastasios Brenner et Annie Petit (éds), Paris, Vuibert, 2009, p. 57-70.

Olivier Tourny

1. Ouvrage

- a. *Le chant juif éthiopien. Analyse musicale d'une tradition orale*, Peeters-Selaf, Ethnomusicologie 8, Paris-Louvain, 1990, 236p (<http://www.peeters-leuven.be/boekoverz.asp?nr=8478>)

2. Articles

- b. « Qedassie. A Kemant (Ethiopian Agaw) Ritual », Svein Ege, Harald Aspen, Birhanu Teferra & Shiferaw Bekele (Eds.), *Proceedings of the 16th International Conference of Ethiopian Studies*, Trondheim University, NTNU, Vol. 4, 2010 : 1225-1233
- c. « Liturgical Music and Transnationalism in the Holy Land. The Case of the Latin Patriarchate Tradition », Merav Mack & Steve Kaplan (Eds.), *Journal of Levantine Studies*, The Van Leer Jerusalem Institute, sous presse
- d. « Dieu reconnaîtra les siens. (Dés)orientations religieuses des Juifs éthiopiens en Israël », *Transcontinentales*, Sociétés, idéologies, système mondial, Vol.7, Paris, Armand Colin, 2009 : 31-45
- e. « Using the same to make different. Analysis of a traditional musical repertoire based on Centonisation », *Musicae Scientiae*, Discussion Forum 4B, *The Journal of the European Society for the Cognitive Sciences of Music*, ESCOM, Liège, 2009 : 181-200

3. Editorial

- f. *Bulletin du Centre de Recherche Français à Jérusalem*, n°21, 2010, 2p. (<http://bcrfj.revues.org/>)

4. 4. 3. Manifestations scientifiques

Colloques, tables rondes

Titre du colloque

Partenaires

The relationship between Israel and Europe :
the cases of France and Italy

CRFJ

Historiographie des communautés juives du Maghreb

CRFJ - Centre J. Berque (Maroc)

Transnationalism and the Contemporary Christian Communities
in the Holy Land

CRFJ - Institut Van Leer

Vingt cinq ans de la société d'études des langues juives

CRFJ - UHJ

The transition from Late Chalcolithic to Early Bronze in the southern Levant

CRFJ - CNRS

Visual Constructs of Jerusalem	CRFJ - UHJ
Monuments, documents : interprétation et surinterprétation	CRFJ - EBAF
Rewriting water history, reconstructing water politics	CRFJ-CNRS - Institut Van Leer - IPSOS

Conférences

<i>Conférencier</i>	<i>Affiliation</i>	<i>Date</i>	<i>Titre de la conférence</i>
Tourny O.	CRFJ	janvier	Le chant du judaïsme éthiopien d'un continent à l'autre
Courouble S.	UBG	janvier	Le négationnisme : définition, chronologie. Comment est-il possible ? Comment réagir ?
Berthelot K.	CRFJ	février	La malédiction de Cham
Moreau J.	CRFJ	mars	Abraham entre Loi de Moïse et philosophie : enjeux et difficultés de l'exégèse de Philon d'Alexandrie
Gouet M.	Inst. Weizman	mars	L'eau et le développement durable en Israël : quel passé, quel présent, quel avenir ?
Gilmont J.F.	Univ. Louvain	avril	La mauvaise foi de Calvin
Zianga J.	UBG	avril	Les Lemba d'Afrique du Sud. Paradigme de l'identité judéo-noire
Fumaroli M.	Collège de France	mars	Chateaubriand et les lieux saints
Dorrès M.		juin	Mémoire juive - Mémoire noire
Hoffman C.	Univ. Paris Diderot	juillet	Adolescence, corps, violence et autorité
Fenton P.	CRFJ	octobre	La guéniza du Caire
Schattner M.	AFP	décembre	Israël, l'autre conflit : Laïcs contre religieux

Séminaires

<i>Nom</i>	<i>Statut</i>	<i>Date</i>	<i>Titre du séminaire</i>
Simoni M.	Post-doctorant CRFJ	janvier	Youth in Israel and Palestine between conflict and peace-building (1957-2009)
Schneidleder A.	Doctorant CRFJ	février	Entre Palestine et Israël, les espaces du retour inachevé
Lafon F.	Enseignant-chercheur CRFJ	février	Cycle « La France et le conflit israélo-arabe »
Laborde B.	Doctorant CRFJ	mars	Constructions politiques du paysage en Israël : les nouveaux défis du reboisement
Van Parijs P.	Université Louvain	avril	Une démocratie plurinationale est-elle viable ?
Dorival G.	Institut universitaire de France	mai	Y a-t-il de nouvelles données sur l'origine de la Septante ?
Charbit Nataf K.	Doctorante	juin	A comparative study of Egyptian pottery during the 13th century BCE in three major Canaanite city-States
Silvain M.	Doctorante CRFJ	novembre	La céramique de Tel Tsaf
Boulanger G.	Doctorant CRFJ	novembre	Franz Rosenzweig : De la temporalité du dialogue aux temporalités en dialogue

4. 5. Formation à la recherche par la recherche

4. 5. 1. Aide à la mobilité

Post-doctorants

GUIDI Angela, Italienne, du 1^{er} octobre 2010 au 30 août 2011, **12 mois**, Collège de France, Paris
SIMONI Marcella, Italienne, du 1^{er} janvier au 28 février 2010, **3 mois**, Université de Venise (Italie)
SCHILLO Frédérique, Française, du 1^{er} octobre 2010 au 30 août 2011, **12 mois**, Université Paris Sorbonne

Doctorants

BOULANGER, Grégoire, Français, du 1^{er} novembre 2010 au 30 avril 2011, **6 mois**, Université Marc Bloch
(Strasbourg II)
CIMINO, Matthieu, Français, du 1^{er} juillet au 30 septembre 2011, **3 mois**, IEP Paris
LABORDE, Benoît, Français, du 1^{er} octobre 2009 au 31 août 2010, **12 mois**, Paris I Panthéon Sorbonne, Fondation
Rothschild
MOREAU, Jérôme, Français, du 1^{er} octobre 2009 au 31 septembre 2010, **12 mois**, Université Lumière (Lyon 2)
SCHNEIDLEDER, Adoram, Français, du 1^{er} janvier au 31 mars 2010, **3 mois**, LAS – Paris

SILVAIN, Marion, Française, du 1^{er} octobre 2010 au 30 août 2011, **12 mois**, Université Nanterre-Paris X

4. 5. 3. Chercheurs associés

Frank Alvarez-Pereyre (CNRS)
 Lisa Anteby-Yemini (CNRS)
 Jean Baumgarten (CNRS)
 Sylvain Bauvais (post-doc UMR 5060)
 William Berthomière (CNRS)
 Fanny Bocquentin (CNRS UMR 7041)
 Dominique Bourel (CNRS)
 Anne Bridault (CR, Paris I)
 Nicolas Faucherre (PU, Université Nantes)
 Michaël Jasmin (UMR 7041)
 Hamoudi Khalaily (OAI)
 Vincent Lemire
 Merav Mack (Van Leer Institute)
 Pierre de Miroschedji (CNRS UMR 7041)
 Françoise Ouzan (TAU)
 Valentine Roux (CNRS UMR 7041)
 Caroline Rozenholc (ATER)
 François Valla (CNRS UMR 7041)

4. 5. 4. Mois chercheurs et missions

	<i>Date</i>	<i>Thème de recherche</i>
Bensaude-Vincent B.	Février	Archives Emile Meyerson
Dalbera C.	Février	Pratiques funéraires des nomades au Négev de la fin du Néolithique au début de l'âge de bronze
Sebag D.	Février	L'architecture du Bronze ancien
Sintès P.	Février	Les mémoires de la communauté juives de Rhodes en Israël
Gilmont J.F.	Avril	La mauvaise foi de Calvin
Lemire V.	Avril	Jérusalem 1900
Jasmin M.	Avril et Mai	L'histoire de l'archéologie du Negev
Trom D.	Mai	L'histoire politique de la Meguilat Esther
Faucherre N.	Mai	Fouilles archéologiques Césarée
Gabry S.	Juin	Communauté copte de Jérusalem
Laignel Lavastine A.	Juin	Juifs de Roumanie
Starck A.	Juillet	Yiddish et judéo alsacien
Charbit Nataf K.	Juillet	Archéologie du Levant méridional
Bouchard M.	Août	L'image du Moyen-Orient en France entre 1947 et 1958
Le Bailly M.	Novembre	Paléoparasitologie,
Hecker J.	Octobre	Relations germano-israéliennes de 1952 à 1990
Nantet E.	Mars et Nov.	Le tonnage des navires de commerce dans la Méditerranée antique
Engammare M.	Novembre	Les hébraïsants chrétiens au XVI ^e siècle
David Y.	Oct.-déc.	Religion et politique
Jochaud du Plessix C.	Oct.-déc.	La politique étrangère européenne vis-à-vis d'Israël
Mack M.	Oct.-déc.	Les communautés chrétiennes en Israël
Schneidleder A.	Oct.-déc.	Les espaces du retour inachevé : mémoire, ruines et avenir dans les villages détruits de Galilée».

4. 6. Actions de coopération scientifique et de recherche dans le cadre de l'ambassade

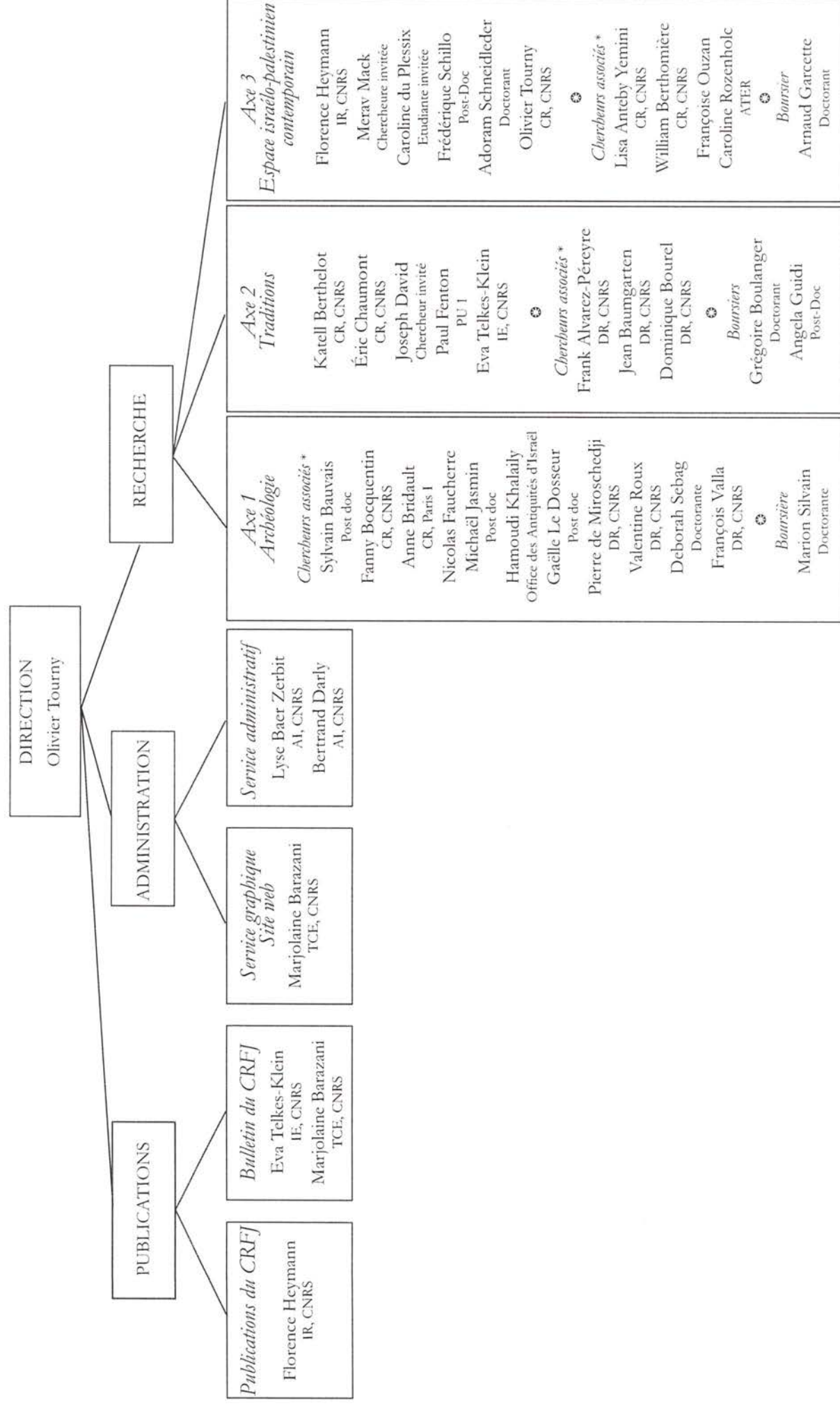
Rappelons ici tout d'abord que si le CRFJ est installé à Jérusalem, il dépend de l'ambassade de France à Tel-Aviv. En raison de son nouveau statut de directeur, Olivier Tourny a quitté temporairement son institution d'origine, le

CNRS, pour être détaché au MAEE le temps de son mandat. C'est dire combien le Centre et son directeur relèvent du dispositif de la France en Israël et participe au rayonnement de la France au sein de son réseau local.

À ce titre, à l'instar de l'ensemble des autres chefs de service, O. Tourny participe à la réunion hebdomadaire de service tenue à l'ambassade, sous la présidence de SE Monsieur Christophe Bigot. Il en est de même pour la réunion de réseau des CCF qui se déroule tous les mois à l'Institut français d'Israël à Tel-Aviv, sous l'égide de Madame Annette Levy-Willard, COCAC. O. Tourny a également contribué à la dernière rencontre organisée à Ramallah entre les services de coopération et d'action culturelle de l'ambassade et du consulat général de France à Jérusalem. Outre ces contacts, la Chancellerie, de même que les services presse et communication du SCAC sont assidument informés des activités du Centre. Sur ce point, des comptes rendus et des annonces paraissent dans la revue *Dialogues* de l'ambassade. Dans le cas de colloques susceptibles de nécessiter la présence de représentants de la Chancellerie, ceux-ci sont systématiquement sollicités pour introduire et contribuer aux débats. D'une façon plus générale, l'ensemble du réseau France est régulièrement informé et invité à assister aux conférences et séminaires tenus dans nos locaux.

En raison de son expertise en divers domaines, le CRFJ est sollicité de temps à autre pour l'établissement de rapports pour le compte de nos tutelles. O. Tourny a ainsi été consulté sur trois dossiers, qui ont fait l'objet de rapports circonstanciés : l'un sur la demande de soutien de la France et du CRFJ émanant d'une association franco-israélienne sur un projet de fouille archéologique (expertise négative) ; un second sur l'état de la recherche archéologique française sur le Levant Sud ; un troisième sur les recherches conduites au CRFJ dans les domaines du religieux, plus spécifiquement sur la situation des communautés chrétiennes en Terre Sainte. De son côté, Frédérique Schillo a été conviée par le MAEE à communiquer sur ses recherches lors d'une conférence tenue au Quai d'Orsay.

Organigramme du CRFJ au 1^{er} octobre 2010



* la liste des chercheurs associés n'est pas exhaustive.

